

la vingt-septième et ensuite la dixième, lorsque l'ordre naturel des années serait la dixième d'abord, la onzième après et enfin la vingt-septième? A quoi nous pouvons répondre avec l'Apôtre : O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables! » *Rom.* xi, 33; et avec le sage : « Qui mesurera la profondeur de l'abîme et celle de la sagesse de Dieu? » *Eccli.* i, 2, 3, Nous pouvons ajouter que les prophètes ne suivent pas l'ordre historique, non point partout cependant, mais en quelques endroits, parce qu'au lieu de raconter le passé, ils annoncent l'avenir conformément à la volonté du Saint-Esprit. Dans l'histoire, comme les cinq livres de Moïse, Josué, les Juges, Ruth, Esther, Samuël et Malachie, les Paralipomènes, Esdras et Néhémie, on ne trouve pas de ces interversions de dates dans le récit. Ces observations sur l'ordre chronologique suffisent. Voyons maintenant ce que la prophétie dit de Pharaon ou contre Pharaon.

Dieu a rompu le bras de Pharaon, qui n'a été ni pensé, ni enveloppé de linges, ni lié avec des bandes, et qui n'a pas reçu de cataplasme, selon ce mot de l'Écriture : « Blessure à laquelle on n'a point appliqué de remède, qu'on n'a point adoucie avec l'huile et qu'on n'a point

bandée. » *Isa.* i, 6, d'après les Septante. Si de tels soins avaient été pris, il aurait certainement recouvré sa force, il pourrait tenir l'épée et prendre part à la guerre. Or Dieu clément et miséricordieux achève de briser son bras ou ses bras, afin que sa main laisse tout-à-fait tomber l'épée, et que l'Égypte soit dispersée parmi les peuples, disséminée dans toute la terre. Le bras est l'emblème de l'énergie et de la force, dans le langage de l'Écriture : « Brisez, Seigneur, le bras du pécheur et des médisants. » *Psal.* x, 15. Il est brisé dans nos adversaires, lorsqu'ils nous poursuivent sans doute, mais sans pouvoir nous opprimer. Nous voyons aussi, pour le salut des serviteurs de Dieu, le roi de Babylone se lever souvent contre Pharaon, afin que le puissant soit écrasé par un plus puissant que lui, et que les méchants soient livrés à de plus méchants, Dieu fortifiant les bras des plus pervers, pour que celui qui est délivré sache qu'il le doit au Seigneur lui-même; car c'est un progrès dans la vertu que savoir que c'est lui qui est le Seigneur, puisque nous pouvons dire au contraire : « Les fils d'Héli étaient des fils de pestilence et qui ne connaissaient pas Dieu. » *I Reg.* ii, 12. Il est écrit d'ailleurs, au sujet des rois qui ont fait la justice en présence de Dieu, qu'ils connaissaient le Seigneur. Quant à ce qui est dans les Septante : « Je briserai ses bras forts et af-

primus factus sit sermo Domini ad Pharaonem anno undecimo, et postea vicesimo septimo, et deinceps anno decimo, cum utique juxta ordinem, primo decimus, secundo undecimus, tertio vicesimus septimus annus, singulis prophetiis deberent prænotari. Ad quod illud possumus respondere : « O profundum divitarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia judicia ejus et investigabiles viæ ejus » *Rom.* xi, 33; et in alio loco : « Abyssum et sapientiam quis investigabit? » *Eccli.* i, 2, 3. Possumus autem hoc dicere, quod et in Prophetis nequaquam historie ordo servetur, dumtaxat non in omnibus, sed in quibusdam locis, neque enim narrat præterita, sed futura prænantia, prout voluntas Spiritus sancti fuerit. In historia vero, ut sunt Moysi quinque libri, et Jesu, et Judicium volumina, Ruth quoque et Esther, Samuel et Malachiam Paralipomenon liber et Ezræ juncto sibi pariter Nehemia, præposteram narrationem nequaquam reperiri. Hæc de annorum ordine dixisse sufficit. Nunc videamus quæ contra Pharaonem, sive de Pharaone prophetias sit.

Brachium ejus confregisse se dicit, et non esse obvolutum neque ligatum, nec sartum linteolis, nec accepisse malagma, juxta illud quod scriptum est :

« Non est malagma imponere, nec oleum, nec alligaturas » *Isa.* i, 6 sec. LXX. Quod si factum fuisset, utique recepta fortitudine, posset tenere gladium, et ad bella procedere. Ideo clament et miserios Deus rursus comminuit brachium ejus, sive brachium ejus, sive brachia, ut penitus cadat gladius de manu ejus, et in gentes Ægyptus dispergiatur, et ventiletur in terras. In brachio autem robur accipere et fortitudinem, dicente Scriptura : « Contere brachium peccatoris et maligni. » *Psal.* x, 15. Quod contulerit in adversariis nostris, quando nos persequuntur quidem, sed opprimere nequeunt. Et pro salute servorum Dei adversus Pharaonem rex Babylonis sæpe consurgit, ut potentem opprimat potentior, et mali tradantur peioribus, confortante Deo brachia pessimorum; ut sciat qui liberatus est, quod ipse sit Dominus; profectum autem esse virtutis, scire quod ipse sit Dominus. Et contrario possumus dicere : « Filii Heli, filii pestilentiæ, nescientes Deum. » *I Reg.* ii, 12. Et in bonam partem de regibus qui rectum fuerunt in conspectu Dei scriptum est, quod noverunt Dominum. Illud autem quod in LXX dicitur : « Et contenteram brachia ejus fortia et disposita, » quod Græce dicitur

fermis, » en grec *ταχυμηνα*, il y a là une altération du fait des copistes. Les Septante avaient mis *ταχυμηνα*, c'est-à-dire « étendus, »

ce que selon leur habitude, les autres traducteurs ont rendu par « élevés. »

## LIVRE X

Les prophéties contre un même pays ou contre un même roi, j'aurais voulu, je ne me lasserais pas de le répéter, les commenter dans les mêmes livres et ne pas diviser le fil du sens suivi par le lecteur. Mais que faire devant une abondance de matières qui va au-delà des limites d'un volume, à moins qu'on ne la sépare en parties, et qui formerait un entassement sans fin, fastidieux pour celui qui dicte comme pour celui qui lit? C'est pourquoi, après le discours et la lamentation sur l'Égypte, et contre le roi d'Égypte, dont nous avons expliqué, dans la dernière partie du neuvième livre, la fracture du bras qui n'a été ni pensé ni enveloppé de bandes pour être guéri, nous passons au commencement du dixième livre contre le même Pharaon, qui est comparé au roi d'Assyrie, et après une des plus longues prophéties, vient le chant lugubre sur le même prince, suivi d'une nouvelle menace contre toute l'Égypte. Pendant que je vais dissertar sur ces matières, élevez vos mains avec Moïse, ô vierge du Christ

Eustochium, afin que ma victoire soit le fruit de vos prières. Elle ne dépend, en effet, ni de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu plein de miséricorde, *Rom.* ix, 16, qui dit au prophète : « Ouvrez votre bouche et je la remplirai, » *Psal.* lxxx, 11, et à qui celui-ci répond : « J'ai ouvert la bouche et j'ai attiré l'Esprit, » *Psal.* cxviii, 131, de Dieu qui souffle où il veut, *Joan.* iii, 8, et « où est l'Esprit du Seigneur là aussi est la liberté, » *II Corinth.* iii, 17, dont lui-même nous a fait don, et que les Juifs se vantaient en vain de posséder en disant : « Nous sommes de la race d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne, » *Joan.* viii, 33, eux qui étaient sous le joug de vices et de péchés nombreux et qui ne connaissaient pas cette maxime : « Qui conque est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu. » *II Petr.* ii, 19.

« Le premier jour du troisième mois de la onzième année, le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme, dites à Pharaon roi d'Égypte et à son peuple : A quisessemblez-

tur ταχυμηνα, scriporum vitio depravatum est. Illi enim interpretati sunt non ταχυμηνα, sed ταχυμηνα, hoc est, non « disposita, sed extensa. » Pro quo juxta consuetudinem suam alii interpretes « excelsa » posuerunt.

## LIBER X

Vellem, ut ante jam dixi, prophetias contra unam provinciam aut unum regem, hisdem explanare libris, et nequaquam sensum lectoris dividere. Sed quid faciam longitudini, que nisi dividatur in partes, modum voluminis egreditur, et infinita congeries, tam dictanti, quam legenti molesta est? Itaque post sermonem contra Ægyptum et planetum ejus, regemque Ægypti, de ejus brachio nequaquam obvoluto neque restituto pristinae sanitati, in ultima parte noni libri diximus, transimus ad principium decimi libri contra eundem Pharaonem regem Ægypti, qui comparatur regi Assyrio, et post lon-

gissimam prophetiam lamentatio super eodem assumitur, et deinceps contra omnem Ægyptum. In quibus disserendis, o virgo Christi Eustochium, eleva cum Moyse manus ut nostra victoria tuarum orationum fructus sit. Non est enim volentis neque currentis, sed miserantis Nos Dominus. Quam quiritur ad prophetam : « Aperit os tuum et adimplebo illud, » *Psal.* lxxx, 11, propheta ad Dominum respondente : « Aperit os meum et attraxi spiritum, » *Psal.* cxviii, 131, qui ubi vult spirat. » *Joan.* iii, 8 « Ubi autem spiritus Domini, ibi libertas, » *II Cor.* iii, 17, qua libertate donavit nos Dominus. Quam frustra se Judæi habere jactabant dicentes : « Semen Abraham sumus, et nomini servivimus unquam, » *Joan.* viii, 33, multis vitiiis peccatisque subjecti, et ignorant es illam sententiam : « A quo quis vincitur ejus et servus est. » *II Petr.* ii, 19.

« Et factum est in undecimo anno, tertio mense, una mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, dice Pharaoni regi Ægypti populo ejus : Cui similis factus es in magnitudine tua? Ecce Assur quasi Cedrus (sive Cyparissus) in

vous dans votre grandeur ? Considérez Assur ; il était comme un cèdre » ou « un cyprès sur le Liban ; ses branches étaient belles et touffues, il était très-haut, et son sommet s'élevait au milieu de ses branches épaisses » ou « des nuages. Les pluies l'avaient nourri, un grand amas d'eaux l'avaient fait pousser en haut, les fleuves coulaient tout autour de ses racines, et il avait envoyé ses ruisseaux à tous les arbres de la campagne. C'est pourquoi il avait surpassé en hauteur tous les arbres du pays, son bois avait poussé fortement, et ses branches étaient étendues à cause des grandes eaux qui l'arrosaient. Et comme son ombre s'étendait fort loin, tous les oiseaux du ciel avaient fait leur nid sur ses branches, toutes les bêtes des forêts avaient fait leurs petits sous ses feuilles, et un grand nombre de nations habitaient sous l'ombre de ses rameaux. Il était parfaitement beau dans sa grandeur et dans l'étendue de son bois » ou « dans la multitude de ses rameaux, parce que ses racines étaient près des grandes eaux. Il n'y avait point de cèdres » ou « de cyprès dans le paradis de Dieu qui fussent plus hauts que celui-là ; les sapins » ou « les pins ne l'égalèrent point dans sa hauteur, ni les planes dans l'étendue de ses branches ; il n'y avait point d'arbre dans le jardin de Dieu qui ressemblât à celui-là ou qui lui fut comparable en beauté. Comme je l'avais fait si beau, et

Libano, pulcher ramis et frondibus nemorosus, excelsusque altitudine, et inter condensas frondes (*sic* in medio nubium) elevatum esset cacumen ejus. Aquæ nutritur illum : abyssus elevavit (*Fulg.* exaltavit) eum ; flumina ejus manabant in circuitu radicem ejus, et rivus suos emisit ad universa ligna regionis. Propterea elevata est altitudo ejus super omnia ligna regionis (*sic* campi), et multiplicata sunt arbusta (*sic* rami), et elevati sunt rami ejus aquis multis. Cumque extendisset umbram suam, in ramis ejus fecerunt nidos omnia volatilia cœli et sub frondibus ejus genuerunt omnes bestie saltuum, et sub umbra (*Fulg.* umbraculo) illius habitabat cœtus gentium universarum. Eratque pulcherrimus in magnitudine sua, et in dilatatione (*sic* multitudine) arborum (*vel* ramorum) suorum ; erant enim radices illius juxta aquas. Cedri (*sic* Cyparissis) non fuerunt altiores illo in paradiso Dei, et abietes (*sic* pini) non adæquaverunt summitatem ejus, et planati (*vel* abietes) non fuerunt æquæ (*vel* similes) frondibus (*sic* ramis) illius. Omne lignum paradisi Dei (*sic* in paradiso Dei) non est assimilatum ei et pulchritudini ejus, quoniam speciosam (*Fulg.* speciosum) feci eam (*Fulg.* eum), et multis conden-

qu'il avait poussé des branches si nombreuses et si épaisses, tous les arbres les plus délicieux qui étaient dans le jardin lui portaient envie. Mais voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que ce cèdre s'est élevé dans sa hauteur, qu'il a poussé si haut la pointe de ses rameaux verts et touffus » ou « au milieu des nuages, et que son cœur s'est élevé dans sa grandeur, je l'ai livré entre les mains du plus fort d'entre les peuples » ou « du prince des nations, qui le traitera comme il lui plaira, » ou bien, « et je commencerai sa perte ; je l'ai chassé comme son impie le méritait. Des étrangers et les plus cruels de tous les peuples le couperont par le pied, et le jetteront sur les montagnes. Ses branches tomberont de toutes parts le long des vallées, ses rameaux seront rompus sur toutes les roches » ou « dans tous les champs de la terre, et tous les peuples de la terre se retireront de dessous son ombre et l'abandonneront. Tous les oiseaux du ciel habiteront » ou « se reposeront dans ses ruines, et toutes les bêtes de la région se retireront dans ses branches. C'est pourquoi tous les arbres plantés sur les eaux ne s'élèveront plus dans leur grandeur ; ils ne pousseront plus la pointe de leurs rames au-dessus de leurs branches épaisses, et tous ceux qui seront arrosés des eaux ne se soutiendront plus dans leur élévation parce qu'ils ont tous été livrés à la mort et jetés au fond de la

sisque frondibus, et æmulata sunt eam omnia ligna voluptatis (*sic* deliciarum) quæ erant in paradiso (*Fulg.* addit Dei). Propterea hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quod sublimata (*Al.* sublimatus) est in altitudine, et dedit summitatem suam virentem atque condensam (*sic* in medio nubium), et elevatum est cor ejus in altitudine sua ; tradidi eam (*sic* eum) in manu fortissimi (*sic* principis) gentium ; faciens faciet ei (*sic* et faciam perditionem ejus) ; juxta impietatem ejus ejet eam. Et succedent eam alieni et crudelissimi nationum (*sic* pestilentem gentium), et projicient eam super montes, et in cuniculis convallibus corruent rami ejus, et contringentur arbusta ejus in universis rupibus (*sic* campis) terræ, et recedent de umbraculo ejus omnes populi terræ, et relinquunt eam. In ruina ejus habitaverunt (*sic* requieverunt) omnia volatilia cœli, et in ramis ejus fuerunt universæ bestie regionis. Quamobrem non elevabuntur in altitudine sua omnia ligna aquarum ; neque ponent sublimitatem suam inter nemorosa atque frondosa (*sic* in nubibus) ; nec stabunt in sublimitate (*Fulg.* eorum) sua omnia quæ irrigantur aquis ; quia omnes traditi sunt in mortem ad terram ultimam, in medio filio-

terre au milieu des enfants des hommes parmi ceux qui descendent au fond du lac. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Au jour qu'il est descendu aux enfers, j'ai fait faire un grand denil, » ou « l'abîme l'a pleuré ; je l'ai couvert de l'abîme, j'ai arrêté les fleuves qui l'arrosaient et j'en ai retenu les grandes eaux. Le Liban s'est attristé » ou « a été couvert de ténèbres à cause de sa chute, et tous les arbres des champs ont tremblé » ou « défailli de crainte. J'ai ébranlé les nations » ou « les nations ont été ébranlées au bruit de sa ruine, lorsque je le conduisais dans l'enfer avec ceux qui descendaient » ou « qui étaient descendus dans le lac ; et tous les arbres du jardin de délices, les plus grands et les plus beaux du Liban, qui avaient été arrosés d'eau, se sont consolés au fond de la terre. Car ils descendront » ou « ils sont descendus aussi eux-mêmes dans l'enfer, parmi ceux qui ont été tués » ou « blessés par l'épée ; eux qui lui avaient servi de bras » ou « de race et qui avaient demeuré sous son ombre, ont péri au milieu des nations » ou « avec lui. A qui donc ressemblez-vous, vous qui êtes si grand et si élevé parmi tous les arbres du jardin de délices ? Vous avez été enfin précipité avec tous ces arbres délicieux au fond de la terre ; vous dormirez au milieu des incirconeis avec ceux qui ont été tués par l'épée. Tel sera le sort de Pharaon et de toute la multitude de

son peuple, dit le Seigneur Dieu. » J'ai, comme d'habitude, mêlé les deux éditions, là où il y a divergence trop grande entre elles, pour ne pas grossir inutilement les livres par une double citation.

Et d'abord, observons que tout ce qui est dit au futur du roi des Assyriens, et rapporté comme accompli dans les Septante, et que cèdres et cyprès étant en hébreu du genre féminin, Dieu parle tantôt à l'arbre et tantôt au prince des Assyriens de telle façon qu'on entende et au masculin et au féminin qu'il s'agit de la même personne, l'arbre étant la figure de l'Assyrien et celui-ci étant nommé dans celui-là. Au reste, Ezéchiel ne fait aucune mention du roi de Babylone dans ce discours, de peur d'attirer la colère de ses maîtres et dominateurs contre le peuple captif en Chaldée ; il parle du roi d'Assyrie qui avait été déjà pris par les Chaldéens à cette époque où Babylone s'était assujéti tout l'empire assyrien. De là vient que ce furent les Assyriens qui prirent les dix tribus d'Israël, tandis que ce furent les Chaldéens qui vainquirent les deux tribus de Juda et Benjamin et qui renversèrent la ville de Jérusalem. Voici donc le détour que la parole divine prend pour s'élever contre Pharaon roi d'Egypte : « A qui êtes-vous devenu semblable dans votre grandeur ? Considérez Assur : comme un cèdre sur le Liban, » etc. Le sens

rum dominum ad eos qui descendent in lacum. Hæc dicit Dominus Deus : in die quando descendit ad inferos, (*Al.* in inferi) lectum (*sic* lictum eum abyssus) ; operui eum abisso, et prohibui flumina ejus et coarctavi aquas multas. Contritus est (*sic* conturbatus) super eum Libanus, et omnia ligna agri contussa sunt (*sic* defecerunt). A sonitu ruinæ ejus commovi (*sic* commota sunt) gentes, cum deducerem eum (*sic* eam) ad infernum in lacum ; et consolata sunt in terra infirma omnia ligna voluptatis (*sic* deliciarum) ægria atque præclara in Libano ; universaque irrigabantur aquis. Nam et ipsi cum ea (*sic* cum eo) descendent (*sic* descendentur) ad infernum ad interfectos (*sic* vulneratos) gladio, et brachium (*sic* vulneratos) gladio, et brachium (*sic* semen) uniuscujusque habitantium sub umbraculo ejus, in medio nationum (*sic* vite suæ) perierunt. Cui assimilatus es, o inelyie, atque sublimis inter ligna voluptatis ? Ecce deductus es eam lignis voluptatis ad terram ultimam, in medio incirconeis dormies, cum his qui interfecti sunt gladio. Sic Pharaon et omnis multitudo ejus, dicit

Dominus Deus. » *Ezech.* xxxi, 4 et seq. Ultramque editionem ex more comiserunt, ubi tamen plurimum discrepabant, ne duplex propositio augetur librorum magnitudinem.

Ac primum sciendum quod quæcumque dicuntur de rege Assyriorum futuro tempore, in LXX quasi transacta memorantur, et sic vel ad arborem, vel ad principem loquuntur Assyriorum, ut tam masculino quam feminino genere de una persona intelligatur, dum et arbor referretur ad Assyrium, et Assyrius in arbore nominatur. Nec de rege Babylonio in presenti sermone ulla fit mentio, ne videatur contra scripturam populum positum (*Al.* positus) in Chaldæa, dominorum atque regnantium iracundiam provocare ; sed dicitur de rege Assyriorum qui eo jam tempore captus fuerat a Chaldæis, et omne robur Assyriorum Babylonio subiaceret imperio. Unde et decem tribus, hoc est, Israel, Assyrii capiunt ; duas autem, hoc est, Judam et Benjamin, Chaldæi superant, et urbem subvertunt Jerusalem. Dicitur igitur contra Pharaonem regem Egypti et populum ejus sermo divinus, tali adversum illum est usus exordio : « Cui similis factus es in magni-

est celui-ci : Ne vous étonnez pas si vous devez celui-ci par la main des Babyloniens vainqueurs, qui détruiraient toutes les ressources de l'Égypte, quand ces mêmes Babyloniens ont vaincu et détruit Assur de beaucoup plus fort que vous. L'Écriture décrit alors la puissance du roi d'Assyrie sous l'allégorie d'un cèdre, d'après le texte hébreu, et d'après les Septante, d'un cyprès sur le mont Liban, aux branches belles et touffues s'élevant jusqu'à un nuage, et qui a grandi au point qu'il faut pour l'arroser, non pas de l'eau, mais l'abîme lui-même, la réunion de toutes les eaux. Aussi tous les oiseaux avaient fait leurs nids dans ses branches, et toutes les bêtes des forêts s'étaient multipliées sous son ombrage. Quels étaient ces oiseaux du ciel et quelles ces bêtes des forêts ? le texte lève tous les doutes à cet égard par cette explication précise : Un grand nombre de nations habitaient sous l'ombre de ses rameaux. Il n'y avait ni cèdres ni cyprès, ni sapins, ni pins, ni planes égaux à celui-là ; et pour condenser en quelques mots le parallèle avec tous les arbres : Aucun arbre du jardin de Dieu ne lui ressemblait et ne lui était comparable en beauté, les mots font présumer à quelques-uns qu'il s'agit, non du roi d'Assyrie, mais de la puissance ennemie, que la prophétie contre Tyr nous montre engendrée parmi les chérubins, ornée de pierres précieuses, et précipitée plus tard par sa faute

tudine tua? Ecce Assur quasi Cedrus in Libano, » et reliqua. Et est sensus : Non miseris si a Babyloniis sis vincendus atque periturus, et tuum perditurus imperium, omnesque opes Ægyptiæ destruedæ sint, cum Assur multo te fortior, eodem Chaldo superante, defectus sit. Describitque potentiam regis Assirii sub figura arboris Cedri, juxta Hebraicum, juxta LXX, Cyparissi, in monte Libano constitute, quæ sit pulchra ramis et condensa frondibus, et ad nubes usque subrecta, quæ idcirco tantum crevit, quod non aquis, sed abyssi, hoc est, aquis abundantissimis irrigaret. Abyssus enim multitudo sonitus aquarum; ita ut omnes ares nidos fecerint in ramis ejus, et sub frondibus illius genuerint omnes bestie saltuum. Et ne dubitarem quæ essent cæli volatilia, quæ silvarum bestie, apertius posuit : Et sub umbraculo illius habitabat cœtus gentium plurimarum. Cedri, inquit, et cyparissi, abietes, sive pinus et platanus, sive cyparissi, non fuerunt æque ramis illius. Et ne sigillatim de cunctis arboribus diceret : Et omnia, inquit, ligna paradisi Dei non sunt assimilata illi et pulchritudini ejus. Per quæ nonnulli intelligunt non de rege dici Assyrio, sed de contraria fortitudine, quæ in ser-

contre la terre, qu'Isaïe appelle Lucifer au moment de sa chute. *Isa.* xiv, et que notre Seigneur stigmatise ainsi dans l'Évangile : « Je voyais Satan tombant du haut du ciel comme la foudre. » *Luc.* x, 48. Pour nous, afin de suivre d'abord l'histoire, ne voyons dans notre texte qu'une hyperbole pour exprimer que la puissance de l'Assyrien était si grande et avait pesé d'un tel poids sur toutes les nations, qu'elle se comparait à la force des Anges. Toute cette métaphore du cèdre ou du cyprès d'une hauteur incomparable s'adresse donc à l'Assyrien, et sa mort violente prend le nom d'abatage.

Poursuivons. « Je l'ai livré aux mains du plus fort d'entre les nations, » c'est-à-dire au roi de Babylone, qui doit comprendre par là que sa victoire sur l'Assyrie est due, non à sa propre force, mais à la puissance divine. « Je l'ai classé comme son impiété le méritait ; » ce qui est un avertissement indirect au Babylonien de n'être ni cruel ni oppressif à l'égard du peuple de Dieu qui lui a été livré, s'il ne veut avoir à subir de la part de l'Assyrien le traitement que celui-ci souffert pour sa cruauté et son impiété. « Des étrangers, les plus cruels d'entre les nations, » ceux que les Septante appellent les pestilents, « le couperont au pied. » Ezéchiel, captif en Chaldée, se garderait bien de tenir directement un tel langage contre le

mone Tyri inter Cherubim dicitur esse generata, et pretiosis distincta lapidibus, et postea ad terram suo vitio concidisse, qui et in Isaia cadens Lucifer appellatur, *Isa.* xiv, et in Evangelio signatur a Domino : « Videbam Satanam quasi fulgur de celo cadentem » *Luc.* x, 48. Sed nos hæc omnia ut interim sequamur historiam hyperbolicos dicta intelligamus, quod tante Assyrius fuerit potentia, et sic cunctas opprimeret nationes, ut se angelorum fortitudini comparat. Omnia autem metaphorice sub altissimi cedro sive cyparisso dicitur ad Assyrium, interfectioque illius appellatur successio.

Quodque sequitur : Tradidi eam in manu fortissimi gentium, regem Babylonium vocat, ut quod vult Assyrium, non proprio fortitudinis, sed divinae intelligentie potestate. Juxta impietatem, inquit, ejus, egerit eam, ut occulte Babylonium monent, non debere esse crudelem, nec opprimere populum Dei, qui sibi traditus sit, ne similia patiat ab Assyrio, qui crudeliter et impius fuit. Et succident illum alieni et crudelissimi nationum, sive, juxta LXX, « pestilentes : » quod nonquam diceret (*Al.* voluit dicere) positus in Chaldæa, ne illum adversum gentem suam commoveret. Projicitur quoque super montes,

roi de Babylone, de peur de l'exciter contre le peuple captif comme lui. Le cèdre est jeté sur les montagnes, ses branches tombent de toutes parts le long des vallées et sont rompues contre les roches, elles sont abandonnées par tous les peuples, oiseaux du ciel et bêtes de la terre, et sa ruine sera si complète que tous les arbres que leur grandeur faisait comparer à l'arbre Assyrien, cesseront désormais de s'élever à son exemple, de pousser en haut leurs branches, de se soutenir dans leur élévation ; lui abattu, la crainte les abattra tous pareillement. Ici, plus de langage figuré, plus de voiles. Tous — sous-entendus : les rois — ont été livrés à la mort, au fond de la terre, dans l'enfer, au milieu des enfants des hommes — il n'est plus question d'arbres — parmi ceux qui descendent dans le lac — autre désignation évidente des enfers. Après l'abatage de l'arbre Assyrien, ou après que l'Assyrien est descendu aux enfers, et que le Seigneur a fait faire un grand deuil, le discours reprend sa forme métaphorique. L'abîme l'a couvert, et il peut répéter cette parole du psaume : « Je suis descendu au fond de la mer et la tempête m'a englouti ; » *Psal.* lxxviii, 3 ; tous les fleuves, c'est-à-dire tous les peuples, ont cessé de l'arroser désormais, et le Liban s'est attristé et s'est couvert de ténèbres à cause de la chute de cet arbre, qui n'est pas un arbre dans le sens ordinaire de ce mot, comme le

et in cunctis convallibus corruunt rami ejus, et confringuntur in rupibus, et a cunctis derelinquitur populis; hoc est, volatilibus cæli et bestiis campi, et in tantum venit perditionem, ut omnes arbores quæ putabantur exœsæ comparatione Assyriæ arboris, suo exemplo elevati et in sublime erigi ultra desistant, nec stent in altitudine sua, sed illa successa, omnes metu pariter succidantur. Quodque per translationem dictum erat, fit manifestius. Omnes, ait, traditi sunt (subauditur reges) in mortem » ad terram ultimam » (hoc est, ad infernum), in medio filiorum hominum (nequaquam inter arbores) ad eos qui descendunt in lacum. Haud dubium quin inferna significet. Post successioem arboris Assyrius, et induxit (*Al.* induxit) Dominus luctum, rursum per translationem de eo loquitur, quod opertus sit abyssus, juxta illud quod scriptum est : « Veni in profundum maris, et tempestas demersit me » *Psal.* lxxvii, 3 ; et omnia flumina, omnes videlicet nationes, cum ultra rigare cessaverint, et contristatus sit, sive contenebratus super eam, id est, arborem, videt eum, id est, Assyrium, Libanus. Ac ne putarem de arbore esse sermonem, sequitur : A sonitu ruinae ejus commovi gentes. Quæ enim tanta ruina

prouve bien ce qui suit : « J'ai épouvanté les nations du bruit de sa ruine. » — Peut-il y avoir ruine d'un seul arbre si grande qu'elle ébranle toutes les nations ? — « Lorsque je le conduisais dans l'enfer » — on ne peut entendre à la lettre qu'un arbre soit conduit en enfer — « avec ceux qui descendaient au fond du lac de feu. » Et c'a été la consolation au fond de la terre de tous les arbres du jardin de délices, en hébreu Eden, pour peindre d'un seul mot les bois touffus et les belles et hautes forêts qui étaient sur le Liban et qu'arrosaient les eaux. Or ces arbres descendront eux-mêmes dans l'enfer avec lui, avec l'Assyrien, parmi ceux qui ont été tués ou blessés par l'épée. On coupe les arbres avec la cognée, on ne les blesse pas avec l'épée, et ils ne descendent point dans l'enfer. « Et leur bras ou leur race, — le mot hébreu ZARA veut dire l'un et l'autre — reposera sous son ombre au milieu des nations ; » non pas au milieu des forêts, mais au milieu des peuples. La fin est une apostrophe à l'Assyrien ou à Pharaon lui-même : « A qui êtes-vous devenu semblable, vous si élevé et si beau parmi les arbres du jardin de délices ? » Vous n'avez pas eu d'égal, vous avez surpassé tous les rois en puissance, et cependant, avec les autres rois qui formaient votre suite, vous avez été précipité au fond de la terre, dans les enfers, comme le prédisait l'Écriture : « Ils en-

esse unius arboris potest, ut ad sonitum ejus universæ commoveantur gentes? Cum deducere (*Al.* deducere), inquit, eam ad infernum, juxta litteram, arbor ad inferos deduci non potest, cum aliis qui in lacum, id est, ad inferos descendebant. Et consolata sunt in terra infima, in corde videlicet terræ, omnia ligna voluptatis, sive deliciarum, quod Hebraice appellatur ZARA (זָרָא), ut nemorosus saltus silvasque significet egregias atque præclaras, quæ fuerunt in Libano et irribantur aquis. Nam et ipse arbores cum eo, hoc est, Assyrio descendunt in infernum ad interfectos sive vulneratos gladio. Ligna gladii non vulnerantur, nec descendunt ad infernum. Et brachium, inquit, sive semen (quoniam apud Hebræos sermo zara (זָרָא), utrumque significat), requiescit in umbraculo ejus in medio nationum, nequaquam silvarum, sed gentium. Ad extremum fit apostropa ad ipsum Assyrium, sive ad Pharaonem. Cui assimilatus es, o inclite aque sublimis inter ligna voluptatis? Nullus tibi, inquit, par fuit, sed omnes reges potentia superasti, ut tamen cum cæteris regibus, qui erant in comitatu tuo, ad terras ultimas, id est, ad inferos deductus es, dicitur Scriptura : « Ingredientur ad extrema

treront dans les parties les plus profondes de la terre, ils seront livrés à l'épée, ils deviendront le partage des renards. » *Psalm. lxxi, 40, 41.* « Vous dormirez au milieu des incirconcis avec ceux qui ont été tués par l'épée. » C'est montrer clairement quels étaient ces arbres, et quel est ce cèdre ou ce cyprès blessé par le glaive et gisant au milieu des incirconcis. Et pour établir le lien entre la conclusion et ce qui précède, le texte qui avait dit au début : A qui êtes-vous devenu semblable dans votre grandeur ? Considérez Assur comme un cèdre sur le Liban, avec ses branches belles et touffues, et, il en infère maintenant ceci : Tel sera le sort de Pharaon et de tout son peuple, dit le Seigneur. De même que l'Assyrien, ce cèdre ou ce cyprès, a été abattu par le fer de Babylone, de même Pharaon et son peuple, cet autre arbre et ses rameaux, seront coupés par le même fer.

Nous sommes jusqu'ici demeurés dans le champ de l'histoire sur une prophétie que la plupart rapportent à la fin du monde, et considèrent comme une comparaison entre le roi Pharaon, c'est-à-dire la puissance à laquelle l'Égypte est assujettie, et le roi des Assyriens, le plus puissant de tous, c'est-à-dire l'Antéchrist, pour montrer que, puisque ce dernier doit tomber lui-même, tous les autres gouverneurs des ténébres du siècle et tous les princes de ce monde tomberont plus facilement encore. Je

terre, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt. » *Psalm. lxxi, 40, 41.* In medio, ait, incircumcisorum dormies cum his, qui interfecti sunt gladio. Ostendit que essent ligna, quæ cedrus sive cyparissus gladiis vulnerata et jacens cum incircumcisis. Et ut extrema anterioribus jungeret, quia supra dixerat : Cui similis factus es in magnitudine tua ? ecce Assur quasi Cedrus in Libano, pulcher in ramis et frondibus, et reliqua, nunc infert : Sic est Pharaon et omnis multitudo ejus, dicit Dominus. Quomodo, inquit, Assyrius, cedrus et cyparissus, Babylonio succedente, dejecta est ; sic Pharaon et populus ejus, hoc est ipsa arbor et rami illius a Babylonio succedente.

Hæc interim juxta historiam dicta sint, quæ plerique in consummatione mundi futura intelligunt et regem Pharaonem, hoc est eam potestatem cui Ægyptus subjecta sit, comparari regi Assyriorum potentissimo, id est, antichristo : quod si ille corruerit, utique et alii rectores tenebrarum Istarum et principes mundi facilius corruant. Dicamus ergo de singulis, breviter omnia perstringentes, ut non tam

vais maintenant donner un aperçu court et rapide de toutes choses, moins comme un commentaire de tous les points obscurs que comme des jalons plantés pour ceux qui voudraient faire ce commentaire.

Recherchons d'abord pourquoi cette parole du Seigneur à Ezéchiel : « Fils de l'homme, dites au Pharaon d'Égypte et à la multitude de son peuple, » lui a été adressée la onzième année, le troisième mois et le premier jour du mois. Ezéchiel devant parler à Pharaon, le Seigneur lui parle à lui-même la onzième année, parce qu'il ne s'est pas élevé encore jusqu'à un nombre douze, qui est celui de la vertu pleine et consommée. De là vient que les fils de Jacob sont douze, *Genes. xxxv*, que les douze petits prophètes sont plus tard renfermés en un seul volume, que les Apôtres sont douze, *Luc. vi*, et que l'un d'eux, Judas ayant été traître, Mathias est élu à sa place, que la fille du chef de synagogue est sauvée à l'âge de douze ans, *Marc. v*, et que l'hémorroïsse recouvre la santé après douze années de maladie. Mais comme la correction adressée à Pharaon est suivie d'une lamentation sur ce prince, le troisième mois et le premier jour sont joints au nombre de onze années. Aussi est-ce le premier jour du douzième mois de la douzième année que le Seigneur adresse cette parole à Ezéchiel : « Fils de l'homme, faites entendre une plainte sur Pharaon roi d'Égypte et dites-lui. » C'est que celui qui

disserramus et explanemus obscura, quam explanare cupientibus materiam dedisse videamur.

Primumque discutienlum, cur undecimo anno, tertio mense, una die mensis, factum est verbum Domini ad Ezechielem, dicens : Fili hominis, dic Pharaoni Ægypti et multitudini ejus. Locutus ad Pharaonem, undecimo anno sermo fit Domini ; necdum enim venerat ad duodecimum, qui numerus plenæ consummatione virtutis est. Unde et duodecim sunt filii Jacob, *Gen. xxxv*, a quibus postea duodecim nomina Prophetarum uno volumine continentur ; et Apostoli duodecim sunt, *Luc. vi*, quorum quia unus Judas proditor fuit in locum ejus Mathias eligitur ; et archisynagoge (*Al. archisynagoge*) filia annorum duodecim a Domino suscitatur, *Marc. v* ; Hemorrhœusa quoque anno duodecimo recipit sanitatem. Sed quia corripitur Pharaon et postea plangitur, propterea tertius mensis et unus dies undecim annorum numero copulantur. Unde et in consequentibus duodecimo anno, mense duodecimo, una mensis, fit verbum Domini ad Ezechielem, dicens : Fili hominis, assume planetum super Pha-

est plaint est l'objet de cette plainte pour qu'il comprenne quels grands biens il a perdus. Toutefois, celui-ci étant Pharaon, et son bras n'ayant pas été pensé, et sa force première ne lui ayant pas été rendue, vingt-neuf jours du dernier mois de la douzième année sont réservés, pour parfaire ce nombre des douze années.

C'est donc le premier jour du mois que le Seigneur adresse la parole au prophète, et il lui ordonne de parler au roi d'Égypte et à la multitude de son peuple. Il est à remarquer que quatre traducteurs ont employé ce mot multitude, au lieu de dire simplement son peuple. C'est qu'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, *Math. xxii, 14*, et qu'il est écrit dans la loi : « Vous ne serez pas avec la multitude dans le mal. » Mais quel est le langage tenu au roi d'Égypte ? « A qui êtes-vous devenu semblable dans votre grandeur ou dans votre élévation ? » Il s'est élevé lui-même et il est sous le coup de cette sentence : « Quiconque s'élève, sera abaissé ; » *Luc. xiv, 11* ; il n'est pourtant pas égal en élévation à celui qui a été comme un cèdre ou un cyprès sur le Liban, aux branches et à l'épais feuillage, qui avait porté haut sa tête et ses rameaux, et sa tête jusque dans les nues, auxquelles, nous dit David, est arrivée la vérité divine, *Psalm. xxxv*, et qui reçoivent l'ordre de ne pas répandre leur pluie sur Israël. *Psalm. v.* L'Écriture proclame sa beauté, que sa

volonté perverse a changée en laideur au point de s'attirer cette menace : « Le Seigneur brisera les cèdres du Liban. » *Psalm. xxxviii, 5*, et de faire une chute d'autant plus terrible qu'il avait été plus élevé, lui qui était le plus grand de tous et qui était placé sur le plus haut sommet du Liban. L'Écriture, pour nous montrer sa hauteur, l'appelle un grand cèdre nourri par les eaux, non celles de Siloé qui s'écoulent en silence, *Isa. viii*, mais celles de Rasin et celles d'Égypte, dont il est écrit : « Pourquoi allez-vous chercher à boire de l'eau du Géon » ou « du Sior ? » *Jerem. i, 18*, ce qui a le sens d'eaux bourbeuses. Il a été aussi exalté par l'abîme au-dessus duquel étaient portés les ténébres au commencement du monde, *Genes. i*, et dans lequel, rapporte l'Évangile, les démons suppliaient de ne pas les envoyer. *Luc. viii*. Autour de ses racines étaient les fleuves de ce même abîme dont il est dit : « Qu'allez-vous chercher dans la voie des Assyriens, pour y boire des eaux de leurs fleuves ? » *Jerem. ii, 48*. « Le Seigneur fera fondre sur vous l'eau forte et abondante du fleuve, le roi des Assyriens et toute sa gloire. » *Isa. viii, 7*. L'abîme a de plus envoyé ses ruisseaux à tous les arbres de la contrée, pour arroser, non seulement le prince de ce monde, mais encore ses compagnons. C'est pourquoi cet arbre s'est élevé, surpassant en hauteur tous les autres ; ses rejetons se sont multipliés ; il a

rationem regem Ægypti, et dices ad eum. Quid enim plangitur, ideo plangitur ut intelligat quanta bona perdidit ; et tamen quia Pharaon erat, et brachium ejus necdum fuerat colligatum, nec pristinam recuperat fortitudinem, propterea in anno et in mense duodecimo, viginti novem dies adhuc remanent, ut duodecim annorum numerus compleatur.

Uno igitur mensis die, sermo fit Domini ad Prophetam, et precipitur ei ut loquatur regi Ægypti et multitudini ejus. In quo mirandum quod quatuor interpretes, non populum dixerint, sed multitudinem. Multi enim vocati, et pauci electi, *Math. xxii, 14* ; et in lege scriptum est : « Non eris cum multitudine in malo. » Diciturque ad regem Ægypti : Cui similis factus es in magnitudine sive in altitudine tua ? Quod et ipse se exaltaverit, et subjecit illi sententiæ : « Omnis qui se exaltat, humiliabitur ; » *Luc. xiv, 11* ; sed tamen non sit ejus altitudini similis, qui quasi cedrus sive cyparissus in Libano fuerit, pulcher ramis et frondibus nemorosus, excelsusque altitudine et nubis usque crevit caput, ad quas, secundum David, *Psalm. xxxv*, veritas Dei pervenit, et quibus mandatur ne pluant super Israël imbrem. *Psalm. v.* Pulchritudo quoque illius predi-

catur, que in turpitudine prava voluntate mutata est, ita ut dicatur de eo : « Confringet Dominus cedros Libani. » *Psalm. xxxviii, 5*, et excelsus ipse in altissimo montium Libano constitutus, quanto sublimior fuerat, tanto fortius caderet. Cujus Scriptura sancta volens altitudinem demonstrare, appellat cedrum magnam, quam nutrierunt aquæ, non aquæ Siloæ que vadunt cum silentio, *Isa. viii*, sed aquæ Rasini et aquæ Ægypti, de quibus scriptum est : « Quid tibi ut bibas aquas Geon, sive Sior ? » *Jerem. ii, 48*, quod aquas turbidas sonat. Abyssus quoque exaltavit eum super quam in principio mundi tenebræ ferebantur, *Genes. i*, et ad quam in Evangelio demones ne mittantur, rogant, *Luc. viii*. Flumina ejusdem abyssi in circuitu radicum ejus erant, de quibus dicitur : « Quid tibi et viæ Assyriorum, ut bibas aquas fluminum ? » *Jerem. ii, 48* ; et in alio loco : « Ecco Dominus inducet super vos aquam fluminis fortem et multam, regem Assyriorum et omnem gloriam ejus. » *Isa. viii, 7*. Rivos quoque suos emisit abyssus ad universa ligna regionis, ut non solum principem mundi hujus, sed et socios illius irrigaret. Propterea elevatus est et super omnia ligna altissima succrevit, et multiplicata sunt

possédé l'empire de tout l'univers, et il s'est écrié : « Toutes ces choses m'ont été livrées. » *Matth.* iv, 9. Ses rameaux, arrosés par les eaux de l'abîme, ont poussé fortement en haut; il a étendu et de toutes parts porté au loin son ombrage, jusqu'à s'assujettir tous les hommes. Tous les oiseaux du ciel ont fait leurs nids dans ses rameaux. C'est que quiconque commet le péché, *Joan.* viii, 34, est né du démon et compté au nombre de ses branches. Ces oiseaux ont fait leurs nids dans ses rameaux, parce qu'ils ont mangé le bon grain le long du chemin de l'Évangile, *Matth.* xiii, ou bien parce qu'ils ont tous péché, qu'ils ont besoin de la miséricorde divine, et que c'est d'eux qu'il est dit : « Ils ont tous obliqué hors de la voie, et ils sont devenus inutiles, » *Psal.* xlii, 3, aussi ont-ils fait leurs nids dans ses rameaux.

Poursuivons. Sous vos feuilles ont engendré leurs petits toutes les bêtes des forêts, qui ont perdu la douceur de Jésus-Christ, et la réunion d'un grand nombre de nations habitait sous son ombrage, qui recouvrait tout homme, excepté celui qui a dit : « Le prince de ce monde va venir, et il ne trouvera en moi rien qui lui appartienne. » *Joan.* xiv, 30. Or le péché étant entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, *Rom.* v, 12, ainsi la mort est passée dans tous les hommes, tous ayant péché dans un seul, nous mourons tous dans Adam, nous

arbusta ejus, et totius orbis possessit imperium dicens : « Hæc omnia mihi tradita sunt. » *Matth.* iv, 9. Et elevati sunt rami ejus, qui aquis abyssalium fuerant irrigati. Qui extendit sive dilatavit umbraculum suum, ut omnes subjiceret suæ ditioni. In ramis ejus fecerunt nidos omnia volatilia cæli. Omnis enim qui facit peccatum, *Joan.* viii, 34, de diabolo natus est et de ramorum ejus numero computatur. Illa autem volatilia fecerunt nidos in ramis ejus, quæ juxta viam Evangelicam comedere sementem, *Matth.* xiii, sive quia omnes peccaverunt et indigent misericordia Dei, *Rom.* vi, de quibus dictum est : « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. » *Psal.* xlii, 3, idcirco in ramis ejus fecerunt nidos.

Sequitur : Et sub frondibus ejus genuerunt omnes bestie saltuum, quæ Christi mansuetudinem perderunt, et sub umbraculo illius habitabat cætas gentium plurimarum, ut nullus esset, qui non ejus tegetetur, umbraculo, præter eum qui dixit : « Ecce venit princeps mundi istius, et inveniet in me nihil. » *Joan.* xiv, 30. Per unum enim hominem peccatum intravit in mundum, et per peccatum mors ; *Rom.* v, 12 ; et sic in omnes homines mors pertran-

avons tous péché en lui, et nous avons tous besoin de la gloire de Dieu. *I Corinth.* xv. Toutes fois, dans cette cohabitation de tous dans le péché, il y a des conditions différentes : Les uns habitent parmi les rameaux comme des oiseaux, se flattant d'avoir la science dans la philosophie et dans les dogmes des hérétiques ; d'autres sont comme des bêtes fauves, dénués de douceur, pleins de cruauté ; d'autres sont, comme une multitude de beaucoup de nations, pour montrer leur société hybride sous le joug de vices et de péchés divers. Et voici qu'Assur était très-beau dans sa grandeur et dans l'étendue de ses branches, parce que sa racine avait été arrosée par d'abondantes eaux, si bien que dans le paradis de Dieu, il n'y avait ni cèdre ni cyprès plus haut que lui, que les sapins et les pins n'égalaient point son élévation, et, que son sommet dépassait celui de tous les planes. Aucun des arbres plantés dans le paradis de Dieu ne lui était devenu égal, parce qu'aucun ne lui ressemblait et ne lui était comparable en beauté. C'est qu'au lieu de s'élever en orgueil, ils avaient connu leur humilité et n'avaient point eu la sacrilège pensée de se proclamer semblables à Dieu.

Courons à la suite de ces paroles : « Tous les arbres de délices qui étaient dans le paradis lui ont porté envie, » nous l'expliquons ainsi : Les arbres du paradis ont porté envie à la multi-

sit, in quo omnes peccavimus, et in Adam omnes morimur, cunctique peccavimus et indigemus gloria Dei. *I Corinth.* xv. Et tamen in ipsa habitatione diversa conditio est. Alii habitant in ramis ejus quasi volatilia, scientiam sibi in philosophia et in hereticorum dogmatibus pollicentes ; alii quasi bestia feræ, immites atque crudeliter, alii quasi multitudo gentium plurimarum, ut commixtos diversis vitiis significet atque peccatis. Erat autem Assur pulcherrimus in magnitudine sua et dilatatione arbustorum suorum, quia aquis multis radix ejus fuerat irrigata, in tantum ut in Paradiso Dei nulla cedrorum et cyprissorum esset altior, nec abietes pinique adæquarent sublimitatem ejus, sive plantæ non essent æque frondibus illius. Idcirco nulla arborum in paradiso plantatarum ei fuerat adæquata, quia omne lignum paradisi Dei non est assimilatum illi et pulchritudini ejus. Nequaquam enim erectæ sunt per superbiam, sed scierunt humilitatem suam, neque similitudinem Dei sacrilegio sibi animo vindicare conatæ sunt.

Quodæque sequitur : Et æmulata sunt eam omnia ligna deliciarum quæ erant in paradiso, sic edisserimus : Æmulata sunt ligna paradisi multitudinem

tude de ses rameaux, qu' « il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, » *Matth.* xx, 16, et « qu'elle est large et spacieuse la route qui mène à la mort. » *Matth.* vii, 13. Le Seigneur désire réunir autant de rameaux dans le salut qu'en a réunis Assur dans la perdition. Assur ayant donc poussé en haut, ayant élevé son sommet ou sa tête jusqu'aux nues au milieu de ses branches épaisses et vertes, et son cœur s'étant enflé d'orgueil jusqu'à dire : « Je serai semblable au Très-Haut, » *Isa.* xiv, 14, il a été livré aux mains du plus fort d'entre les nations, par lequel nous entendons une autre puissance détestable à laquelle il est livré pour son châtement, puisque l'ennemi lui-même de Dieu est le vengeur de Dieu ; en sorte qu'Assur, c'est l'Antéchrist, et le plus fort d'entre les nations à qui il est livré, c'est Satan, selon cette sentence de l'Apôtre : « Je les ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer. » *I Tim.* i, 20. Celui-ci exercera contre Assur tous les traitements que le Seigneur ordonnera de lui faire subir. Or ce cyprès a été rejeté du paradis de Dieu à cause de son impiété, et les étrangers les plus cruels ou les pestilents d'entre les peuples le couperont au pied, pour l'accomplissement de cette parole : « Quand l'homme pestilent sera châtié, l'insensé deviendra plus sage ; » *Prov.* xix, 25 ; « La cognée est déjà levée sur les racines de l'arbre. » *Matth.* iii, 10. Ces étrangers l'abattront

ramorum ejus : « Multi enim vocati, et pauci electi. » *Matth.* xx, 16 ; et : « Lata et spatiosa via quæ ducit ad mortem. » *Matth.* vii, 13. Cupit enim tantos habere in salutem, quanto Assur habuit in perditionem. Unde quia Assur sublimatus est in altitudine, et dedit sublimitatem suam virentem atque condensam, sive usque ad nubes eæcumen crevit, et elevatum est cor ejus ut diceret : « Ero similis Altissimo. » *Isa.* xiv, 14, propterea traditus est in manu fortissimi gentium ; quam intelligimus aliam detestabilem potestatem, cui traditur ad puniendum, ipse est enim inimicus et ulior ; ut Assur intelligatur Antichristus, et fortissimus gentium cui traditus est, Satanæ, juxta illud Apostoli : « Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare. » *I Tim.* i, 20. Qui faciens faciet ei quæqueque ei a Domino fuerint imperata. Ista autem cyprissus ejecta est de paradiso Dei propter impletationem suam et succident illam alieni et crudeliter sive pestilentes in gentibus, ut impletur illud quod scriptum est : « Pestilente flagellato, stultus astutior fiet. » *Prov.* xix, 25 ; et iterum : « Jam securis ad radices arboris posita est. » *Matth.* iii, 10 ; qui præcident eam super montes, ut cor-

sur les montagnes, afin qu'il s'éroule dans son orgueil. Ses branches tomberont de toutes parts dans les vallées, tons ceux qui l'avaient suivi seront précipités dans l'abîme, ils s'éloigneront de son ombrage, ils l'abandonneront, et les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre dont il avait été l'abri et que recouvraient ses feuilles, deviendront ensuite les compagnons de son châtement. Lorsque les autres arbres des forêts ou du paradis auront vu la chute d'Assur le cyprès frappé par la sentence divine, ils ne s'élèveront plus dans leur orgueil, il ne se croiront plus quelque chose, ils n'estimeront plus que les eaux qui les arrosent sont leur propre bien, parce que toutes les branches, tous les oiseaux du ciel et toutes les bêtes de la terre qui étaient sous l'empire d'Assur sont précipités dans la mort au fond de la terre. C'est de ceux-ci qu'il est écrit : « En sa présence tomberont tous ceux qui descendent dans la terre ; » *Psal.* xlii, 30 ;... « ils entreront dans le fond de la terre ; » *Psal.* lxxii, 10 ; ils seront non pas avec les anges, mais avec les enfants des hommes qui descendent dans le lac ou dans la fosse éternelle. Lorsqu'il sera descendu au fond de la terre, et qu'il sera devenu le partage des renards qui le doivent déchirer, il y aura un grand deuil, soit de ses propres compagnons, soit des vertus saintes qui pleureront sur sa chute dans les enfers. De là ce langage du Sei-

ruat in superbia sua. In cunctis autem convallibus corruent rami ejus, ut ad tartarum deducantur omnes, qui in ejus fuere comitatu, et recedant de umbraculo illius, et relinquunt eam, ut volatilia cæli et bestia terre, quæ prius sub illa fuerant, et illius umbraculo tegebantur, postea pœnæ ejus participes sint. Cumque viderint cætera ligna silvarum sive paradisi Assur cyprissum sententia Dei corruisse, non elevabuntur in superbiam, nec se esse aliquid æstimabunt, nec irrigationem aquarum suarum proprias arbitrabuntur divitias, eo quod omnes rami et volatilia cæli et bestia terre, quæ erant sub imperio Assur, deducantur in morte ad terram ultimam. De quibus scriptum est : « In conspectu ejus cadent omnes qui descendent in terram. » *Psal.* xlii, 30 ; et in alio loco : « Ingressitum ad extrema terre ; » *Psal.* lxxii, 10 ; et erunt nequaquam cum angelis, sed cum filiis hominum, qui descendent in lacum sive in foveam sempiternam. Cum autem ille descenderit ad extrema terre, et pars vulpium fuerit a quibus læcerandus est, tunc luctus vel omnis sociorum ejus, vel sanctorum fortitudinum, quæ illum dolebant ad inferos descendisse. Unde dicit

gneur : Je l'ai couvert de l'abîme dont les eaux l'avaient autrefois nourri, j'en ai arrêté les fleuves et retenu les grandes eaux, qui l'écrasent désormais au lieu de l'arroser. Le Liban, au sommet duquel il avait été élevé, s'est attristé sur lui, et tous les arbres des champs ont été ébranlés dans la crainte d'être coupés comme lui. J'ai épouvanté les nations au bruit de sa ruine, afin que nul n'ignorât son désastre et sa chute dans les enfers avec ses autres compagnons. Tous les arbres de délices, c'est-à-dire du paradis, sont consolés en voyant le mal rendu aux méchants et le bien aux bons. Ces arbres sont ceux du Liban, arrosés par les eaux des fleuves du Seigneur et parmi lesquels avait été arrosé l'arbre qui est tombé. Ou bien tous les arbres qui avaient été bons autrefois, qu'arrosaient les eaux et qui croissaient au sommet du Liban, seront consolés quand ils verront leur prince en butte aux tourments dont ils sont frappés eux-mêmes. Ils descendront aussi dans l'enfer, parmi ceux qui ont été tués par l'épée du Seigneur, et toute la force des arbres habitera sous l'ombre du cyprès, c'est-à-dire partagera son supplice, au milieu des nations qu'enfermeront les cachots de l'enfer.

Après cela, la prophète revient à Pharaon, qui avait entendu au début cette parole : « A qui êtes-vous devenu semblable dans votre grandeur ? » et il lui est dit : A qui êtes-vous

Dominus : Operi cum abyso, cujus aquis fuerat ante nutritus, et prohibui flumina ejus, id est abyssi, et cœceni aquas multas, ne eum irrigarent, sed magis opprimerent. Contristatus est super eum Libanus, in quo fuerat exaltatus, et omnia agri ligna concussa sunt, succisionem similem formidantia. A sonitu ruine ejus commovi gentes, ut nullus perditionem illius ignoraret et deductionem ad inferos cum cœteris sociis ejus. Acceperuntque consolationem omnia ligna voluptatis, id est paradisi, dum vident et mala malis et bona bonis restitui. Hæc autem ligna Libani sunt, aquis irrigata fluminum Domini, in quibus et illa arbor fuerat irrigata quæ corruit. Sive, omnia ligna, quæ quondam fuerant bona, et irrigabantur aquis, et in Libani altitudine morabantur, accipiunt consolationem, quando principem suum similia viderint sustinere tormenta. Et ipsa enim descendunt ad inferum ad interfectos gladio Domini, et omnia fortitudo lignorum habitabit sub umbraculo ejus, id est in pœna, in medio omnium nationum quæ claustris inferni tenebuntur.

Post hæc ad ipsum Pharaonem sermo convertitur, cui dictum fuerat in principio : Cui similis factus

devenu semblable, ô arbre si élevé et si beau parmi tous ceux du jardin de délices ? Assurément à l'Assyrien qui est tombé. Vous aussi vous étiez haut et magnifique parmi les arbres de l'Eden, c'est-à-dire du paradis de délices, et voici que vous avez été précipité comme l'Assyrien, avec tous les arbres qui avaient été autrefois dans ce jardin, au fond de la terre, dans les enfers, et vous dormirez, non dans le repos, mais dans les châtiments, au milieu des incircônçis, des impurs, avec ceux qui sont tombés sous le glaive du Seigneur. Quel est celui que la prophétie appelle : Arbre si beau et si élevé parmi ceux du jardin de délices, elle nous le déclare aussitôt : C'est Pharaon lui-même et toute la multitude de son peuple, ou d'après les Septante : Tel est Pharaon et toute la multitude de son peuple, c'est-à-dire que l'Égyptien sera détruit, comme nous venons de voir que l'Assyrien a été abattu et précipité dans l'abîme.

« Il arriva le premier jour du douzième mois » ou « dixième mois de la douzième année, que le Seigneur me fit entendre sa parole en me disant : Fils de l'homme, faites une plainte lugubre sur Pharaon roi d'Égypte, et vous lui direz : Vous avez été semblable au lion des nations et au dragon qui est dans la mer ; vous frappez de la corne tout ce qui était dans vos fleuves, vous en troublez les eaux avec les pieds,

es in magnitudine tua? et dicitur ad eum : Cui assimilatus es, o inelyte atque sublimis per ligna voluptatis? Nuncpe Assyrio qui corruit. Et in eras inelytus atque sublimis inter ligna Eden, hoc est, deliciarum et paradisi, et ecce deductus es sicut Assyrius, cum omnibus lignis, quæ quondam fuerant in deliciis, ad terram ultimam et ad inferos; et dormies non in requie, sed in pœnis in medio incircumcisorum, hoc est, inmundorum, et cum his qui in gladio Domini conciderunt. Et ut sciamus quis sit ille cui dixit : O inelyte atque sublimis inter ligna voluptatis, ponit manifestus : Ipse est Pharaon et omnis multitudo ejus, sive juxta Septuaginta : Sic est Pharaon et omnis multitudo ejus, ut quomodo supra Assyrius successus est et corruit, sic et Ægyptius subvertatur.

« Et factum est duodecimo anno, in mense duodecimo (sive decimo,) in una die (Vulg. tacet in die) mensis, factum est verbum contritionem (sive captivitatem) tuam in gentibus super terram Ægypti, et dices ad eum : Leonum gentium assimilatus es et draconum qui est in mari, et ventibus coram in fuminibus tuis, et conculcabas aquas pedibus tuis, et conculcabas flumina

vous fouliez aux pieds tous leurs fleuves. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'assemblerai une multitude de peuples, j'étendrai sur vous mon rete et je vous entraînerai dans mon filet » ou « je vous retireraï avec l'hameçon. Je vous jetterai » ou « je vous entraînerai sur la terre, et je vous repousserai au milieu des champs » ou « vos champs seront remplis. Je ferai habiter » ou « se poser sur vous tous les oiseaux du ciel, je rassasierai de votre corps toutes les bêtes de la terre, je répandrai sur les montagnes des morceaux de votre chair, et je remplirai les collines » ou « les vallées de votre pourriture. » ou « de votre sang. J'arroserai la terre » ou « la terre sera arrosée de votre sang fétide » ou « de vos excréments sur les montagnes, et les vallées seront remplies de vos dépouilles. Je voilerai le ciel, à votre mort, et j'obscurcirai les étoiles ; je couvrirai le soleil d'une nuée, et la lune ne répandra plus sa lumière. Je ferai que tous les luminaires du ciel pleureront » ou « s'obscurciront à cause de vous, et je répandrai les ténèbres sur votre terre, dit le Seigneur Dieu. J'irriterai le cœur de plusieurs peuples, lorsque j'aurai répandu la nouvelle de votre ruine » ou « de votre captivité parmi les nations en des pays » ou « dans un pays que vous ne connaissez pas. Je frapperai d'étonnement les peuples à cause de votre perte » ou « un grand nombre

eorum. (Vulg. eorum) (sive tua.) Propterea hæc dicit Dominus Deus : Expandam super te rete meum in multitudine populorum multorum, et extraham te in sagena mea (sive extraham te in hamo.) Et projiciam (sive extraham) in terram : super faciem agri abjiciam te (sive campi replebuntur tui) ; et habitare (sive sedere) faciam super te omnia volatilia cœli, et saturabo de te bestias universæ terre, et dabo carnes tuas super montes, et implebo colles (Vulg. addit tuos) (sive valles) sanguine tuo (vel sanguine tuo) et irrigabo terram (sive irrigabitur terra) putore (Vulg. fetore ; Al. pœdore) sanguinis tui (sive stercorebus tuis) super montes, et valles implebuntur ex te. Et operiam, cum extinctus fueris, oculum, et nigrescere faciam stellas ejus ; Solem nube tegam, et luna non dabit lumen suum. Omnia luminaria cœli mereere faciam (sive conlabrescent) super terram tuam, dicit Dominus Deus. Et irribabo cor populorum multorum cum indaxero contritionem (sive captivitatem) tuam in gentibus super terram (sive in terra) quam necis. Et stupecere faciam (sive contristabuntur) super te populi (vel gentes multe,) et reges eorum horrore nimio formidabunt

de nations seront attristées à cause de vous ; leurs rois en seront pénétrés de frayeur et d'épouvante, lorsque mon épée nue volera au-dessus de leurs têtes, et chacun d'eux tremblera pour sa vie au jour de votre ruine » ou « attendant sa ruine après le jour de la vôtre. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Le glaive du roi de Babylone viendra fondre sur vous. Sous les épées des forts » ou « des géants je renverserai la multitude » ou « la force de vos troupes. Tous ces peuples sont des peuples invincibles » ou « les pestilents d'entre toutes les nations. Ils détruiront » ou « ils perdront l'orgueil » ou « l'iniquité de l'Égypte, et toute la multitude de ses gens sera dissipée » ou « toute sa force sera brisée. Je ferai périr toutes les bêtes qu'elle nourrissait le long des grandes eaux » ou « dans les pâturages arrosés par les grandes eaux ; ces eaux ne seront plus troublées à l'avenir par le pied des hommes, et l'ongle des bêtes ne les troublera » ou « ne les foulera plus. Je rendrai alors leurs eaux très-pures » ou « je ferai que leurs eaux se reposent enfin, et je ferai couler leurs fleuves comme l'huile » ou « leurs fleuves couleront comme l'huile, dit le Seigneur ; Dieu, lorsque j'aurai désole » ou « perdu la terre d'Égypte. Toute sa terre qui était si abondante » ou « avec son abondance sera déserte, lorsque j'en aurai frappé » ou « disséminé tous les habitants ; et ils sauront alors

super te, cum volare cœperit gladius meus super facies eorum, et obtusescet repente singuli pro anima sua in die ruine (sive expectantes ruitum suam a die ruine) tua. Quia hæc dicit Dominus Deus : Gladius regis Babylonicus veniet tibi. In gladius fortium (sive gigantium) dejiciam multitudinem (sive fortitudinem) tuam ; inextinguibiles gentes omnes hæc (sive pestilentes de gentibus cœnitis) ; et vastabit (sive perdet) superbiam (vel injuriam) Ægypti, et dissipabit multitudine ejus (sive conteratur omnis fortitudo illius.) Et perdam omnia jumenta ejus quæ erant super aquas plurimas (sive ab aquis multis) ; et non conturbabit eas pes hominis ultra, neque ungula jumentorum turbabit (sive calcabit) eas. Tunc purissimas reddam aquas eorum (sive ut aliquando quiescant aquæ eorum,) et flumina eorum quasi oleum adducam (sive ut oleum fluent.) ait Dominus Deus, cum dedero terram Ægypti desolatam (sive perditam.) Descendet autem terra a plenitudine sua (sive cum plenitudine,) quando precessero (sive disseminavero) omnes habitatores ejus ; et scient quia ego sum Dominus. Planetus est, et plangent eum filii gen-

que c'est moi qui suis le Seigneur. Voilà les plaintes sur Pharaon; les filles des nations pleureront sur lui, elles pleureront sur lui, sur l'Égypte et sur toute la multitude de son peuple » ou « sur toute sa force, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech. xxxii, 1 et seq.* Les deux éditions sont données simultanément dans les endroits où elles diffèrent; quand le sens est le même, c'est le texte hébreu qui est suivi. Dans la plupart des exemplaires des Septante, ce chant de deuil est daté du dixième mois de la douzième année, et d'autres interprètes le datent du douzième mois de la dixième année, en sorte que, pour les uns, Jérusalem est déjà prise et la joie de Pharaon lui est ôtée par la prévision des maux qui le menacent, et pour les autres, elle est sur le point d'être prise, et il a moins à se réjouir de la ruine d'autrui qu'à déplorer ses propres misères. Mais esquissons à grands traits le côté historique, en analysant rapidement ce que les Hébreux pensent sur ce point.

Pharaon est comparé au lion, non point d'un seul peuple, mais de plusieurs, et au dragon dans la mer, pour montrer qu'il possède la terre et les eaux, lui que l'abondance de ses fleuves enflait de cet orgueil dont la corne est ici l'emblème, et dont l'armée innumérable pouvait troubler toutes les eaux en les traversant. Aussi Dieu dit-il qu'il étend ses rets sur la mul-

tum super Ægyptum et super multitudinem ejus (sive omni fortitudine illius) plangent eum, ait Dominus Deus. » *Ezech. xxxii, 1 et seq.* Editionem utramque miscemus, in his duntaxat in quibus discrepant. Alioquin tibi unus sensus est, Hebraicum sequimur. In multis autem exemplaribus, juxta l. xx, duodecimis annis et mensis decimus ponitur; juxta ceteros autem interpretes, decimus annus et duodecimis mensis, ut vel jam capta sit Jerusalem, et gaudium Pharaonis, malis sibi imminentibus, auferatur; vel certe captanda, et suis magis miseris doleat, quam aliorum captivitate læsetur. Et interim breviter quedam historice fundamenta jaicientes, quid Hebræi super hoc loco intelligant percurramus.

Leoni comparatur Pharaon, non unius gentis, sed multarum gentium, sive draconi in mari, ut terram aquasque possideat, qui irrigatione fluminum erigebatur in superbiam, que cornu vocatur, et multitudine exercitus sui, omnes aquas transiens poterat conturbare. Ideo expandere se dicit rete suum super multitudinem ejus, et extrahere eum sagena sua vel hamo, et projicere sive extendere eum super

titudo soumise à Pharaon, qu'il le retire dans son filet ou avec l'hameçon, et qu'il le jette ou l'étende sur la terre, lui qui était roulé en nombreuses spirales comme un serpent, afin que les oiseaux du ciel le dévorent. Lorsque, outre les oiseaux, toutes les bêtes de la terre l'auront déchiré, les restes de ses chairs rempliront les montagnes, les vallées et les plaines, et se couvriront de vers. C'est par métaphore qu'il est dit de Pharaon qu'après que les oiseaux du ciel et les bêtes se seront rassasiés de ses chairs, le reste, c'est-à-dire son armée et tout le peuple se changera en vers et en pourriture. Alors les cieux seront voilés de ténèbres; le soleil, la lune et les autres luminaires ne donneront plus de lumière; tout deviendra noir autour de vous, ô Pharaon, toute joie vous sera ôtée, et à la vue de votre ruine tous les peuples et tous leurs rois seront saisis d'épouvante et d'horreur en voyant mon épée voler de toutes parts et n'épargner personne; votre chute leur fera redouter un sort semblable. Quelle est cette épée? je vais lever tous vos doutes à cet égard: L'épée du roi de Babylone va fondre sur vous; je ferai tomber toute la multitude de vos troupes sous le fer des forts ou des géants. Ces géants, ce sont les nations invincibles contenues par l'armée du roi de Babylone. Ceux-là détruiront ou anéantiront l'orgueil de l'Égypte et ses forces innombrables; il ne restera rien en ce

terram, qui quasi coluber multis spiris fuerat involutus, ut a cunctis cæli volatilibus devoraretur. Cæmque non solum aves, sed omnes bestie terræ eum laceraverint, relique carnes ejus montes et valles fluant purissimæ ac nitentes, nullo per eas transeunte, nec earum fluentia turbante. Hoc autem fiet propter Ægypti solitudinem, que redigetur in desertum ab omni multitudine sua, quando habitatores ejus Dominus percusserit, ut intelligant qui remanserint quod ipse sit Dominus. Ideo planctus est Pharaonis, et plangent eum filie gentium in circuitu; non solum autem super illo, sed et super multitudine ejus, que, Domino vastante, deleta est. Hæc super simpliciter littera cursim dixisse sufficiat, veniamus ad intelligentiam spirituales.

Nec puto magnopere laborandum nosse qui sit Pharaon rex Ægypti, cum supra plenius dixerimus, eam videlicet potestatem, cui Ægypti, cum supra plenius dixerimus, eam videlicet potestatem, cui Ægyptus crederet esse, vel una provincia, vel Ægyptus totius mundi, que non est leo condita, sed proprio vitio assimilata leoni gentium. « Homo enim cum in honore esset, non intelligit; comparatus est ju-

pays, et avec les habitants les animaux et les brutes y seront détruits. La solitude y sera si profonde, que ses eaux ne seront troublées ni par le pied de l'homme ni par l'ongle de la bête; tout y sera dans le repos, et les eaux de ses fleuves couleront comme l'huile, pures et limpides, nul ne les traversant et ne troublant leur cours. C'est ce qui arrivera à cause de la solitude de l'Égypte, qui sera changée en désert et dépeuplée de la multitude de ses habitants, lorsque Dieu les aura frappés, afin que ceux qui resteront sachent que c'est lui-même qui est le Seigneur. Voilà les plaintes lugubres que l'on fera sur Pharaon, quand les filles des nations qui l'entourent le pleureront, et non pas seulement lui seul, mais la multitude de son peuple détruite par l'épée du Seigneur. Tenons-nous à ce rapide aperçu sur la lettre, et abordons l'esprit du texte.

Il n'y a pas, je pense, d'effort à faire pour trouver qui est ce Pharaon roi d'Égypte, quand j'ai simplement averti déjà qu'il n'est autre que la puissance à laquelle a été confiée l'Égypte, ou une seule province, ou l'Égypte du monde entier, — puissance qui n'a pas été créée lion, mais qui est devenue semblable au lion des nations par sa propre perversité. C'est que l'homme, tandis qu'il était en honneur, n'a point compris Dieu, et il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison, et il leur est devenu sem-

blable. » *Psalm. xlviii, 13.* C'est au sujet de ce lion que Pierre nous dit: « Notre adversaire le diable rôde autour de nous comme un lion rugissant et cherche qui il pourra dévorer; » *1 Petr. v, 8*; et qu'il est écrit dans le psaume: « Il tend des embûches en secret comme le lion dans son antre, il tend des embûches pour enlever le pauvre; » *Psalm. ix, 9*; et que l'Esprit-Saint s'exprime ainsi dans Jérémie: « Le lion sorti de la forêt les a frappés. » *Jérém. v, 6.* Quant au nom de dragon — Léviathan, d'après Aquila, ce qui est le nom hébreu du dragon — donné au diable, j'en ai prouvé la convenance par de nombreux témoignages dans l'explication du passage, où le dragon disait: « Les fleuves sont à moi, c'est moi qui les ai faits. Or ce dragon soulevait pour ainsi dire avec ses cornes dans ses fleuves plusieurs nations, que nous pouvons rapporter à Marcion, Valentin, Arius, Eunome et aux autres princes des hérésies, qui imitent les champions de l'Église en disant au Sauveur: « Ce sera en vous que nous trouverons la force de faire perdre pied à nos ennemis, » *Psalm. xliii, 6*, et qui leur font perdre pied, non point pour les soulever de la terre vers le ciel, mais pour les précipiter dans l'abîme. Passons à la suite: « Vous troublez les eaux avec vos pieds. » Or l'Apôtre a dit: Celui qui vous trouble en portera la peine; » *Galat. v, 10*; car ce ne sont point les eaux de Siloé,

mentis insipientibus, et similis factus est illis. » *Psalm. xlviii, 13.* De hoc leone et Petrus loquitur: « Adversarius noster diabolus quasi leo rugiens circumit, querens quem devoret; » *1 Petr. v, 8*; et in Jeremia Spiritus sanctus ait: « Leo de silva percussit eos. » *Jerem. v, 6.* Draconem autem dicit diabolum (pro quo Aquila interpretatus est Leviathan, nomen draconis exponebat) juxta superiorum explanationem multis testimonio docuit, qui dixerat: Mea sunt flumina et ego feci ea. Iste igitur draco fluminibus suis quasi cornibus ventilabat plurimas nationes: que super Marcione, Valentino, Ario, Eunomio, cæterisque hæreson principibus intelligere possumus, qui imitantur ecclesiasticos viros, dicentes ad Dominum Salvatorem: « In te inimicos nostros ventilabimus cornu, » *Psalm. xliii, 6*, et non ventilant ad salutem, ut de terra ad cælum levant, sed ut in profundum abijciant. Denique sequitur: « Et conturbabas aquas pedibus tuis, juxta illud Apostoli: « Qui autem conturbat vos, portabit judicium; » *Galat. v, 10*; non vult enim aquas Siloë bibere, que vadunt cum si-

qui s'écoulent en silence, qu'il veut boire, *Isa. viii*, mais les eaux troubles et bourbeuses de l'Égypte, qui avant d'être battues par les pieds du dragon, étaient pures et suivaient leur cours naturel, mais qui ont perdu la limpidité et la direction de leur courant, depuis que ses pieds les ont troublées. Et en effet, les hérétiques, au lieu de se servir de témoignages des Écritures découlant les uns des autres, mettent le trouble partout. Et comme l'ennemi de Dieu est l'instrument des vengeances divines contre lui-même, le dragon égyptien, non content de troubler avec ses pieds les eaux étrangères, trouble ses propres fleuves, n'épargnant pas même ceux qu'il a assujettis à sa puissance. Aussi le juste qui désire échapper à ce sort, fait-il cette prière : « Que le pied de l'orgueil ne se pose sur moi ; » *Psal. xxxv, 12* ; et ailleurs, après avoir été foulé aux pieds, afin de ne pas retomber de nouveau dans la même épreuve : « Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que l'homme m'a foulé aux pieds. » *Psal. lv, 1*. Cet homme, cet ennemi, c'est le diable, dont il est dit dans un autre psaume : « afin que l'homme ne soit plus glorifié désormais sur la terre. » *Psal. x, 18*.

C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai sur vous mes rets au milieu de la multitude d'un grand nombre de peuples, Les rets du Seigneur aux mailles entrelacées de

la logique de l'Ancien et du Nouveau testament est lancé sur le dragon, qui habite au milieu de la multitude des peuples, et qui fait sa joie de se mêler aux foules, afin de l'en retirer dans ce filet ou avec l'hameçon. C'est ce même filet qui est lancé dans la mer de ce monde, et qui en rapporte de nombreux poissons, les uns pour être choisis et les autres pour être rejetés. *Math. xiii*. Ou bien c'est cet hameçon dont il est écrit dans Job : « Vous amènerez le dragon avec l'hameçon et vous entourerez ses narines d'un frein ; » *Job. xl, 19* ; ou d'après Aquila : « Vous retirerez Léviathan avec l'hameçon et vous lierez sa langue avec des cordes. » Or le dragon Léviathan est retiré de la mer avec l'hameçon ou dans le filet du Seigneur, pour être jeté ou étendu sur la terre, afin que toutes les tortosités au moyen desquelles il cachait ses embûches, soient montrées et dévoilées aux yeux de tous, qu'elles soient rejetées sur la terre, et qu'il y voit gisant celui qui avait placé sa tête dans le ciel et qui se vantait d'être semblable au Très-Haut. De là à ce qui suit : Je ferai habiter on se poser sur vous tous les oiseaux du ciel et je rassasierai de votre corps toutes les bêtes de la terre, selon ce qui est écrit : « Vous l'avez donné en pâture aux peuples de l'Éthiopie, » *Psal. lxxiii, 14* qui sont appelés oiseaux ou bêtes de la terre ; *Math. xii, Luc, viii* : oiseaux qui, nous l'a-

lentio, *Isa. viii*, sed aquas Egypti turbidas atque cænosas, que antequam pedibus concuereantur draconis, pure erant et suo fluentes ordine ; postquam autem pedibus illius conturbate sunt, cursus sui ordinem perdididerunt. Neque enim utantur hereticis testimoniis Scripturarum sibi coherentibus, sed conturbant omnia. Et quia ipse est inimicus et ultor, non solum aquas alienas draco Egyptius conturbat pedibus suis, sed concuclat flumina sua, ne parat eis, quos semel in suam redegerit potestatem. Quod devitate impiens justus, precatur : « Non veniat mihi pes superbius. » *Psal. xxxv, 12* ; et in alio loco, concuclat peli ne iterum concuclatur : « Miserere, inquit, mei, Domine, quoniam concuclavit me homo. » *Psal. lv, 1*. Inimicus autem homo diabolus est, de quo et alter psalmus loquitur : « Ut non magnificetur ultra homo super terram. » *Psal. x, 18*.

Propterea hæc dicit Dominus Deus : Expandam super te rete meum, in multitudinem populorum multorum, Rete Domini veteris et novi Testamenti ratione contextum mittitur super draconem, qui habitat in populorum multitudine, et semper tur-

bis et populorum multitudine delectatur ; ut extrahat eum in sagena sua sive in hamo suo. Ista est sagena, quæ in mare hujus sæculi mittitur, et extrahit pisces multos alios eligendos et alios abjiciendos. *Math. xiii*. Sive iste est hamus, de quo in Job scriptum est : « Adduces autem draconem in hamo, et circumdabis capistrum circa nares ejus. » *Job. xl, 19* ; pro quo interpretatus est Aquila : « Extrahes Léviathan in hamo, et funibus colligabis linguam ejus. » Extrahitur autem draco sive Léviathan de mari hamo vel sagena Domini, ut projiciatur sive extendatur super terram, et omnes spiræ ejus, quibus suas insidias occultabat, aperiantur et proferantur in publicum, et in terram abiciantur, et jacent qui in celo posuerat os suum, et se Altissimo similem esse jactabat. Unde sequitur : Et habitare sive sedore faciam super te omnia volatilia cœli et saturabo de te bestias universas terre, secundum illud quod scriptum est. « Dediti eum escam populis Ethiopum ; » *Psal. lxxiii, 14* ; qui vel volatilia vocantur vel bestie terre ; *Math. xii* ; *Luc. viii* ; volatilia, quæ sementem, ut diximus, juxta viam rapiunt ; bestie terre, vitis efferate ; quod ad hæ-

vons dit dérober la semence le long du chemin et bêtes de la terre rendues sauvages par les vices ; ce qui peut s'appliquer aux hérétiques et aux infidèles. Ce qui vient après : Je répandrai sur les montagnes des lambeaux de votre chair et je remplirai les collines de votre pourriture, ou bien les vallées de votre sang, nous devons l'entendre en ce sens que les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre représentent les peuples dupes de l'hérésie et la barbarie des infidèles, que les montagnes sont les princes des hérétiques, tels que Valentin et Marcion, et les collines sont leurs successeurs qui sont saturés de la sanie du dragon, ou les vallées qui sont remplies du sang du dragon, les croyants du dernier sang. Ou bien assurément les montagnes sont les puissances ennemies qui parcourent l'air en tous sens, et les vallées sont celles qui pénètrent dans les enfers et sont esclaves dans les éternels supplices. Quant à ces mots : J'arrosrai la terre de votre sang fétide sur les montagnes, ou, la terre sera arrosée de votre ordure sur les montagnes, et les vallées seront remplies de vos dépouilles, ils veulent dire que tout l'orgueil et l'arrogante enfûre des hérétiques est pleine de sang, non pas vital et pur, mais corrompu et fétide, selon ce qui est écrit : « Faites-les devenir comme le fumier de la terre. » *Psal. lxxxii, 11*. C'est de ce sang que le saint est délivré par le Seigneur, « qui tire

de la poussière celui qui est dans l'indigence et qui élève le pauvre du milieu du fumier, pour le placer avec les princes de son peuple. » *Psal. cxii, 78*. Les vallées, qui s'enfoncent en cavités profondes, ou signifient les enfers, comme nous l'avons déjà dit, ou le sens vil des hérétiques, qui font tout en vue de la volupté et des richesses terrestres.

Courons au reste. « Je voilerai le ciel à votre mort et j'obscurcirai les étoiles ; je couvrirai le soleil d'une nuée et la lune ne donnera plus sa lumière : je ferai que toutes leurs étoiles du ciel pleureront » ou « s'obscurciront à cause de votre perte, et je répandrai les ténèbres sur votre terre, dit le Seigneur Dieu. » Voilà qui, pris à la lettre, est absolument incompréhensible. Quand peut-on dire en effet que Pharaon et le dragon ayant été tué, le soleil, la lune et les étoiles n'aient plus donné leur lumière et que le ciel se vit couvert de ténèbres, selon ce mot du poète : « Les siècles impies redoutèrent la nuit éternelle ? » *Virgil. I Georg.* Il faut donc conclure qu'après l'extinction de Pharaon, qui se transfigurait en Ange de lumière et dont il est écrit ailleurs : « La lumière des impies s'éteindra, » le ciel ou les cieux se couvriront de ténèbres, les cieux que Paul appelle les esprits de malice en ce qui concerne les choses célestes. *Ephes. vi, 12*. Le Seigneur fera s'obscurcir les étoiles, ou du dragon, ou de ce ciel, celles

relicis atque gentilibus referri potest. Quod autem sequitur : Et dabo carnes tuas super montes, et implebo colles tuos sanie tua sive, implebo valles sanguine tuo, hunc habet sensum : ut volatilia cœli et bestias terre deceptorum populis intelligamus crudelitatemque gentium, montes autem ad principes referamus hæreson, qualis fuit Valentinus et Marcion, collesque successores eorum qui saturantur sanie draconis, sive valles, quæ implentur sanguine sanguine, inferiores quoque credentium. Aut certe montes adversarias potestates, que in aere discurrunt, et valles, quæ inferna penetrant, et æternis suppliciis mancipate sunt. Porro quod dicitur : Et irrigabo terram putore (*Al. padore*) sanguinis tui super montes, sive, irrigabitur terra de stercorebus tuis super montes, et valles implebuntur ex te, illud significat quod omnis superbia et arrogans hæreticorum tumor, non tam vitali et puro, quam putrido atque fetenti sanguine complectur, juxta illud quod scriptum est : « Pone eos sicut sterces terre. » *Psal. lxxxii, 11*. De quo sanctus a Domino liberatur : « Qui suscitavit de terra inopem et de stercore erigit pauperem, et collocat eum cum

principibus populi sui. » *Psal. cxii, 7, 8*. Valles autem in ima depressæ, ut supra diximus, aut inferna significant, aut humilem hæreticorum sensum propter voluptatem et terrenas opes cuncta facientium.

Quod autem jungitur : Et operiam, cum extinctus fueris, cœlum, et nigrescere faciam stellas ejus ; solem nube tegam et luna non dabit lumen suum ; omnia luminaria cœli morere vel tenebescere faciam super te, et dabo tenebras super terram tuam, ait Dominus Deus, si sequamur litteram, penitus intelligi non potest. Quando enim interfecto Pharaone sive dracone, sol et luna et stellæ non delecturunt lumen suum, et cœlum operium est tenebris juxta illud poeticum, *Virgil. Georg.*

Impiaque æternam timeant sæcula noctem ? Ergo hoc dicitur est, quod extincto Pharaone, qui transfigurabat se in angelum lucis, de quo in alio loco scriptum est : « Lux impiorum exstinguetur. » *Job. xviii, 5*, cœlum sive cœli operiantur tenebris. De quibus et Paulus loquitur : « Et spiritualia nequitiæ in caelestibus » *Ephes. vi, 12*. Et nigrescere faciet Dominus stellas ejus, vel draconis, vel

sur lesquelles l'apôtre Judea écrit : « Ces ont des étoiles errantes auxquelles une tempête noire et ténébreuse est réservée pour l'éternité. » *Judea* 13. Le soleil sera voilé d'un nuage, le soleil d'iniquité, qui est le contraire du soleil de justice, le nuage étant ou le Sauveur lui-même qui descend en Egypte sur une nuée légère, *Isa. xix*, que ne charge le poids d'aucun péché, ou les prophètes et les apôtres au sujet de qui nous lisons : « J'ordonnerai aux nuages de ne plus répandre leur pluie sur elle ; » *Isa. v*, 6 ; et dans les psaumes : « Votre vérité est arrivée jusqu'aux nuages. » *Psal. xxxv*, 6. Or lorsque le soleil d'iniquité aura été obscurci, la lune, qui est la figure de l'Eglise des hérétiques, et passait pour recevoir la clarté de ce soleil, ne donnera plus sa lumière et la fausse science ne trompera plus les crédules. Tous les luminaires, tout ce qu'il paraît y avoir de doctrine dans les hérétiques sera desséché à la mort du dragon, ou ces luminaires pleureront la perte de leur prince, et le Seigneur lui-même couvrira la terre des hérétiques de ténèbres, de celles de l'ignorance de la vérité, en sorte que ce seront des aveugles menant d'autres aveugles au précipice, et que les habitants de cette terre soient jetés dans les ténèbres extérieures, où il y a des pleurs et des grincements de dents.

Attachons-nous à la suite. « Je ferai frémir

oculi. Super quo et Judas apostolus scribit : « Sidera errantia, quibus caligo tenebrarum in aeternum reservatur. » *Judea* 13. Sol quoque nube tegetur, sol iniquitatis, qui contrarius est soli justitiae, nube autem, vel ipso Domino Salvatore, qui descendit in Aegyptum super nubem levem, *Isa. xix*, nullo peccatorum pondere gravatam, vel prophetis et apostolis, de quibus legitur : « Mandabo nubibus ne pluant super eam imbrem. » *Isa. v*, 6 ; et in Psalmis : « Veritas tua usque ad nubes. » *Psal. xxxv*, 6. Cum autem sol iniquitatis fuerit obscuratus, luna quam haereticorum sentimus Ecclesiam, et quae a sole iniquitatis lumen patubatur accipere, non dabit lumen suum nec decipiet credentes falsi nominis scientia. Omnia quoque luminaria et quidquid videtur in haereticis esse doctrinae, exstincto dracone, siccebitur, sive marebunt princeps perditio, ita ut ipse Dominus terram haereticorum operiat tenebris, ignorantia scilicet veritatis, ut caeci caecos ducant in fossam, et habitatores terrae mittantur in tenebras exteriores, ubi est fletus et stridor dentium.

Post haec dicitur : Et irritabo cor populorum multorum cum induxero contritionem sive captivitatem tuam in gentibus super terram quam nescis, ut qui

le cœur de plusieurs peuples, lorsque j'aurai répandu la nouvelle de votre ruine ou de votre captivité parmi les nations en un pays que vous ne connaissez pas. Nous n'avons pas à tergiverser pour dire qu'il s'agit de la terre des bons que Pharaon ignore, et qu'au sujet de la captivité de Pharaon changée en une autre captivité, il est dit que le Sauveur, étant monté en haut, a mené captive une multitude de captifs et a reçu ces hommes en don, *Psal. lxxvii*, 19, ou selon l'Apôtre, a répandu ses dons sur les hommes. *Ephes. iv*, 8. « Je frapperai d'étonnement les peuples à la vue de votre ruine ; » ceux qui admiraient auparavant la puissance de Pharaon, s'étonneront ensuite de ce qu'il est tombé de son fait. Ils seront aussi saisis d'horreur et d'effroi devant sa chute, les rois des peuples dont Satan montra les royaumes au Seigneur et dont il est dit dans le psaume : « Les rois de la terre se sont levés et les princes ont comploté en assemblée. » *Psal. ii*, 2. Ceci aura lieu lorsque le glaive du Seigneur commencera à voler sur les têtes ou des rois ou des peuples. Par glaive du Seigneur il faut entendre la parole vivante de Dieu, et toujours suivie d'effet, et plus aiguë qu'un fer à deux tranchants, qui vole de toutes parts, qui étincelle aux yeux, et qui épouvante ceux qui la voient et qui, glacés d'effroi par la ruine de Pharaon, comprennent qu'ils sont tombés avec

prius Pharaoni servierant, irascantur contra eum, videntes captivitatem ejus ad aliam terram, quam draco nesciebat, esse perductam. Nec debemus ambigere bonas esse terras, quas Pharaon nesciat, scilicet quando captivitas Pharaonis alia captivitate mutatur, de qua dicitur ad Salvatorem : Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, accepit sicut juxta Apostolum, *Ephes. iv*, 8, « dedit dona hominibus. » *Psal. lxxvii*, 49. Et stupescere, inquit, faciam super te populos multos, ut qui prius Pharaonis admirabantur potentiam, postea eum admirarentur de suo culmine cecidisse. Reges quoque populorum horrore nimio formidabant super eum, quorum regna Domino diabolus ostendit, et de quibus in psalmo dicitur : « Astiterunt reges terra, et principes convenerunt in unum. » *Psal. ii*, 2. Hoc autem fiet cum volare caperit gladius Domini super facies eorum, subauditur regum sive populorum. Gladius autem Domini intelligendus est vivens sermo Dei, et efflicax, et acutus super omnem gladium ex utraque parte autem, qui volat atque discurrit et perstringit cernentium oculos vultusque deterret, ut obstupescerent super ruina Pharaonis, se in illo videant esse dejectos. Et Domini quidem gladius,

lui. C'est ce glaive du Seigneur, dont l'Évangile dit : « Celui-ci a été établi pour la ruine et la résurrection de plusieurs, » *Luc. ii*, 34, qui relève ceux qui sont tombés, et qui change en abaissement toute élévation mal acquise. L'épée du roi de Babylone fondra sur le dragon d'Égypte : afin que, sous les glaives des forts ou des géants, le Seigneur abatte la multitude de ceux qui suivaient le roi d'Égypte. Ce sont les invincibles ou les fleaux d'entre les peuples qui sont tous envoyés, afin que les méchants soient livrés pour être châtiés à de plus méchants qu'eux. L'Écriture dit à ce sujet : « Il a envoyé les plus méchants d'entre les anges ; » *Psal. lxxvii*, 49 ; et l'Apôtre : « Je les ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer, » ou, « pour la perte de la chair, afin que l'esprit soit sauvé. » *1 Tim. i*, 20. Lorsque par la main de ces ministres l'orgueil de l'Égypte aura été abattu et la multitude de ses habitants anéantie, suivra la mort de toutes les bêtes, qu'elle nourrissait le long de ses eaux abondantes, que le pied de l'homme ne troublera plus désormais. S'il est heureux celui qui sème le long des eaux dans la terre que foulent le bœuf et l'âne, *Isa. xxxii*, malheureux au contraire est celui qui aura pu retenir les âmes simples dans son erreur sans que le pied de l'homme y passe, en sorte que les eaux de l'Égypte ne paraissent même pas avoir en elles

de quo scriptum est : « Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum. » *Luc. ii*, 34, jacentes elevat, et male erectos humilitate commutat. Gladius autem regis Babylonis venit super draconem Aegyptium, ut in gladiis fortium sive gigantium deiecit Dominus multitudinem ejus, qui regem Aegypti sectabatur. Inexpugnabiles inquit, sive pestilentes de gentibus omnes isti, ut mali ad puniendum tradantur pejoribus, de quibus scriptum est : Immissionem per angelos pessimos. *Psal. lxxvii*, 49. Et Apostolus : « Quos tradidi, inquit, Satanae, ut discant non blasphemare, vel in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. » *1 Tim. i*, 20. Cum autem per hujusemodi ministros dejecta fuerit superbia Aegypti et multitudo illius dissipata, perdetur omnia jumenta illius, quae erant super aquas plurimas, et non contrahabit eas pes hominis ultra. Si enim beatus qui seminat super aquas, ubi bos et asinus calcet, *Isa. xxxii*, contrario infelix qui simplices quidem suo ultra poterit errore retinere, ita ut pes hominis non calcet in eis, quo ne signum quidem sapientiae atque rationis aquae Aegyptiae in se habere videantur. Ungula quoque jumentorum non turba-

trace de la sagesse et de la raison. L'ongle de la bête ne les troublera plus, pour les faire de claires et pures, agitées et bourbeuses. Alors elles deviendront, par les soins, non de tout autre, mais du Seigneur lui-même, les plus pures des eaux, après avoir été troublées par la domination du dragon, en sorte que leurs fleuves coulent comme l'huile, et soient l'aliment de la vraie lumière. C'est ce qui arrivera, après que Dieu aura permis la désolation de la terre d'Égypte, et aura fait périr la multitude de son peuple et frappé tous ses habitants afin qu'ils puissent gagner à cela de savoir que c'est lui-même qui est le Seigneur. La conclusion est celle-ci : « Voilà les plaintes sur Pharaon ; les filles des nations pleureront sur lui, sur l'Égypte et sur la multitude de ses habitants, dit le Seigneur Dieu. » Il est évident que les âmes de toutes les nations qui avaient été opprimées, ou des nations qui habitaient, non pas l'Égypte mais la terre des vivants, pleureront la mort du dragon et de tout son peuple, non qu'ils espèrent son salut, mais parce que du haut d'une puissance si grande il a été par sa faute et par son orgueil précipité dans les supplices éternels.

« Le quinze du mois de la douzième année, le Seigneur me parla et me dit : Fils de l'homme, chantez un cantique lugubre sur tout le peuple de l'Égypte ; précipitez-la elle-même avec

bit eas, ut de limpissimis atque nitentibus faciat turbidas atque caenosas. Tunc reddentur non ab ipso Domino, a quo purissimae quae draconis fuerant dominatione turbatae : ita ut flumina eorum labantur quasi oleum et sint veri luminis nutrimentum. Haec autem fiet cum dederit Dominus terram Aegypti desolatam, et perdidit multitudinem ejus, et percussit fuerint omnes habitatores illius, ut isto prolecto scire possit quod ipse sit Dominus. Quod autem jungitur : Planetus est, et plangent eum filiae gentium super Aegyptum, et super multitudinem ejus plangent eum, ait Dominus Deus, perspicuum est animas omnium gentium, quae prius oppressa fuerant, sive earum gentium quae nequaquam in Aegypti morabantur, sed in regione viventium, interfecit draconem plangere, et omnem multitudinem ejus ; non spe salutis, sed quod de tanta potentia suo vitio et superbia dejectus sit in aeterna supplicia.

« Et factum est in duodecimo anno, in quinta decima mensis, factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, cane lugubre super multitudinem Aegypti, et detrahe eam ipsam et filias gen-

toutes les filles des nations les plus fortes dans la terre la plus basse, avec ceux qui descendent au fond du lac; ils ont été placés au milieu de ceux qui avaient été tués. Là est Mosech et Thubal et tout son peuple, et ses sépultures sont autour de lui. Tous ceux-là sont des incircumcisis qui sont tombés par l'épée, parce qu'ils avaient répandu la terreur dans la terre des vivants. Ils ne dormiront point avec les vaillants hommes tombés morts et incircumcisis qui sont descendus dans l'enfer avec leurs armes et ont mis leurs épaules sous leurs têtes; et leurs iniquités ont pénétré jusque dans leurs os, parce qu'ils étaient devenus la terreur des forts dans la terre des vivants. Vous serez donc vous-même réduit en poudre au milieu des incircumcisis, et vous dormirez avec ceux qui ont été tués par le glaive. Là est l'Idumée, et ses rois et tous ses chefs, qui ont été mis avec leurs armées parmi ceux qui ont été tués par l'épée, et qui ont dormi avec les incircumcisis et avec ceux qui sont descendus dans le lac. Là sont tous les princes de l'Aquilon et tous les Sidoniens, qui ont été conduits avec ceux qui avaient été tués, étant tout tremblants et tout confus malgré leur fierté. Ils sont morts incircumcisis avec ceux qui avaient péri par l'épée et ils ont porté leur confusion avec ceux qui descendent dans le lac, Pharaon avec toute son armée, dit le Seigneur Dieu. J'ai répandu ma terreur dans la terre des

tum robustarum ad terram ultimam, cum his qui descendent in lacum. Quo pulchrior es, descende, et dormi cum incircumcisis. In medio interfectorum gladio cadent; gladius datus est; attraxerunt eam, et omnes populos ejus. Loquentur ei potentissimi robustorum de medio inferni, qui cum auxiliatoribus ejus (si suis) descenderunt, et dormierunt cum incircumcisis interfectis gladio. Ibi Assur et omnis multitudo ejus, in circuitu illius sepulchri illius, omnes interfecti, et qui ceciderunt gladio, quorum data sunt sepulchra in nostrissimis lacis; et facta est multitudo ejus per gyrum sepulchri ejus, universi interfecti cadentes gladio qui dederunt quondam formidinem in terra viventium. Ibi Elam et omnis multitudo ejus per gyrum sepulchri illius (Vulg. sui): omnes hi interfecti ruentesque gladio, qui descenderunt incircumcisi ad terram ultimam, qui posuerunt terrorem suum in terra viventium, et portaverunt ignominiam suam cum his qui descendent in lacum. In medio interfectorum posuerunt eubile ejus sepulchrum illius. Omnes hi incircumcisi, interfectique gladio. Dederunt (Vulg. Dederunt) enim terrorem (Vulg. addit suum) in terra viventium, et portaverunt ignominiam suam cum his qui descen-

dunt in lacum; in medio interfectorum positi sunt. Ibi Mosech et Thubal, et omnis multitudo ejus, in circuitu illius sepulchra ejus, Omnes hi incircumcisi, interfectique cadentes gladio, qui dederunt formidinem suam in terra viventium. Et non dormierunt cum fortibus, eadentibusque et incircumcisis, qui descenderunt ad infernum cum armis suis, et posuerunt gladios suos sub capitibus suis; et fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum, qui terrorem fortium fecit sunt in terra viventium. Et in ergo in medio incircumcisorum contereris, et dormies cum interfectis gladio. Ibi Idumaea, et reges ejus, et omnes duces ejus qui dati sunt cum exercitu suo cum interfectis gladio, et qui cum incircumcisis dormierunt, et cum his qui descenderunt (Vulg. descendunt) in lacum. Ibi principes Aquilonis omnes, et universi Sidonii (sive venatores) qui deducti sunt cum interfectis paventes, et in sua fortitudine confusi, quia (Vulg. qui) dormierunt incircumcisi cum interfectis gladio, et portaverunt confusionem suam cum his qui descendent in lacum. Vidi eos Pharaon et consolatus est super universa multitudinem suam, quae interfecta est gladio, Pharaon, et omnis exercitus ejus, ait Dominus Deus. Quia dedi (al. dedi)

terrorem meum in terra viventium, et dormivit in medio incircumcisorum cum interfectis gladio, Pharaon et omnis multitudo ejus, ait Dominus Deus. Ezec. xxxii, 17 et seq. Multum in hoc loco Septuaginta interpretum editio, et ordine et translatione discordat, et quaedam in ea de Theodotione addita sunt. Unde necesse habuimus et ipsam ponere, nequaquam parentes longitudini, et studiosi lectoris diligentiae servientes.

vants, et Pharaon avec tout son son peuple a dormi au milieu des incircumcisis avec ceux qui avaient été tués par l'épée, dit le Seigneur Dieu. Ezec. xxxii, 17 et seq. Sur ce passage la version des Septante diffère beaucoup et comme disposition et comme traduction, outre que quelques détails y ont été ajoutés, de Théodotion. D'où la nécessité de la citer, sans considération de la longueur, pour servir les intérêts du lecteur studieux.

Les Septante: « Ceci arriva le quinze du mois de la douzième année: la parole du Seigneur me fut adressée, disant: Fils de l'homme, pleurez sur la multitude de l'Égypte et sur ces filles, nations mortes qu'on entraînera au fond de la terre, parmi ceux qui descendent dans la fosse. » Ajouté sous des astériques: « Descendez du haut de l'eau la plus belle, et dormez avec les incircumcisis. » Le texte poursuit: « Au milieu des blessés par l'épée ils tomberont avec lui, et toute sa force dormira, et les géants vous diront: Descendez au fond de la fosse, puisque vous êtes meilleur, descendez et dormez avec les incircumcisis au milieu de ceux qui ont été blessés par l'épée. Là est Assur et toute sa congrégation. » Ce qui suit: « Tous les blessés ont été rassemblés là, et son sépulchre est au fond de la fosse, qui est devenue sa congrégation, n'est pas dans l'hébreu, mais a été ajouté par les Septante. Le texte reprend:

terrorem meum in terra viventium, et dormivit in medio incircumcisorum cum interfectis gladio, Pharaon et omnis multitudo ejus, ait Dominus Deus. Ezec. xxxii, 17 et seq. Multum in hoc loco Septuaginta interpretum editio, et ordine et translatione discordat, et quaedam in ea de Theodotione addita sunt. Unde necesse habuimus et ipsam ponere, nequaquam parentes longitudini, et studiosi lectoris diligentiae servientes.

LXX. Et factum est in duodecimo anno in quinta decima mensis: factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, plange super multitudinem Ægypti, et deducet filias ejus gentes mortuas in profundum terre, ad eos qui descendent in foveam. Porro sub astericis additum est: « De aqua pulcherrima descende, et dormi cum incircumcisis. » Rursus ordo sequitur: « In medio vulneratorum gladio cadent cum eo, et dormiet omnis fortitudo ejus, et dicent tibi gigantes, in profundo fovee descende, qui melior es, descende et dormi cum incircumcisis in medio vulneratorum gladio. Ibi Assur, et omnis congregatio ejus. » Quodque sequitur: « Omnes vulnerati tibi dati sunt, et sepulchrum ejus in profundo fovee, et facta est

« Autour de son sépulchre sont tous les blessés qui étaient tombés par l'épée. Puis il a été ajouté de Théodotion sous des astériques: « Qui ont placé ses tombeaux sur les côtés du lac, et ils ont fait assemblée autour de son sépulchre. » Tous ceux-là étaient blessés et étaient tombés par l'épée. Après quoi les Septante ont mis: « Ils ont répandu leur terreur dans la terre de vie. Là est Elan et toute sa force autour de son tombeau, tous blessés, tous tombés sous l'épée, et ceux qui descendent incircumcisis au fond de la terre, qui ont répandu leur terreur dans la terre de vie, et ont reçu leur châtement avec ceux qui descendent dans la fosse au milieu des blessés. Là ont été mis Mosech et Thubal, et toute leur force autour de son sépulchre, tous ses blessés tous incircumcisis et blessés par le glaive, qui ont répandu la terreur sur la terre de vie, et n'ont pas dormi avec les géants qui sont tombés de l'éternel: qui sont descendus dans l'enfer avec les armes dont ils se servaient pour les combats, et qui ont mis leurs glaives sous leurs têtes; et leurs iniquités ont pénétré dans leurs os, parce qu'ils ont épouvanté les géants dans leur vie. Vous aussi vous serez broyé au milieu des incircumcisis et vous dormirez avec les blessés par l'épée. Là est Edom et ses rois et tous les princes d'Assur, qui ont répandu leur force sous la blessure du glaive; et ceux-là ont dormi avec les

congregatio ejus, in Hebraico non habetur, sed a Septuaginta additum est. Rursus dicitur: « In circuitu sepulchri ejus omnes vulnerati qui ceciderunt gladio. » Et iterum de Theodotione Editio sub astericis additum est: « Qui dederunt sepulchra ejus in lateribus lacis, et facta est congregatio in circuitu sepulchri ejus. » Omnes isti vulnerati, cadentesque gladio. » Post que posuere Septuaginta: « Qui dederunt timorem suum in terra vite. Ibi Elam, et omnis fortitudo ejus in circuitu sepulchri ejus, omnes vulnerati, et cadentes gladio; et qui descendent incircumcisi in terra profundum qui dederunt terrorem suum cum his qui descendent in foveam in medio vulneratorum. Ibi dati sunt Mosech et Thubal, et omnis fortitudo eorum in circuitu sepulchri ejus, omnes vulnerati ejus, universi incircumcisi et vulnerati gladio, qui dederunt terrorem super terram vite, et non dormierunt cum gigantibus qui ceciderunt ab eterno: qui descenderunt in infernum cum armis quibus utebantur ad bella, et posuerunt gladios suos sub capitibus suis, et facta sunt iniquitates eorum in ossibus eorum, quia terruerunt gigantes in terra sua. Et in medio incircumcisorum contereris, et dormies cum